

AIX

LE MAG

52

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE

/ JANVIER - FÉVRIER 2023 /

N°



CULTURE
ZOOM SUR
LES NFT

GRAND ANGLE
• UNE ANNÉE
DE PROJETS

DÉCOUVERTE
• LA MÉMOIRE DU
CAMP DES MILLES

JANVIER / FÉVRIER 2023

05 ACTUALITÉ

P5 Visite présidentielle

P8 Culture : le boom des NFT

P10 Hockney : une star à Granet

P13 Service : nouveau site web, mode d'emploi

P14 Jifmar : les pieds dans l'eau, la tête dans les étoiles

P15 Économie : les petits nouveaux du technopôle

06 LASER

12 DÉCOUVERTE

Camp des Milles : 10 ans de mémoire

16 PORTFOLIO

Biennale : clap de fin, en attendant la suite



Supplément
spécial métropole
en pages centrales



Directeur de la publication **Sophie Joissains**

Chef de département communication et événementiel **Isabelle Lorient-Guyot**

Directeur de l'information et de la communication **Jean-François Hubert**

Responsable des éditions **Julien Chapon**

Rédacteurs **Nawel Addaoud, Laziz Afarnos, Audrey Bataille, Julien Ginoux, Didier Pauner**

Crédit photos **Philippe Biolatto, Jean-Claude Carbonne, Daniel Kapikian, Carine Martinez, Sophie Rousselon** ; Getty images et **Olivier Lemelle** pour les vues de drone

Conception graphique et mise en page **Caroline Depoyant, Jenny Grandin**

Impression LPJ - HIPPOCAMPE

AIX-EN-PROVENCE, LE MAG Hôtel de Ville 13616 Aix-en-Provence CEDEX 1 Dépôt légal à parution



VIVRE UNE VILLE DYNAMIQUE ET APAISÉE

Notre ville est un lieu de rencontre et d'échanges, un lieu de culture et d'histoire.

C'est aussi, un espace d'innovation.

Aix-en-Provence est un territoire qui vit, qui grandit, et doit évoluer pour s'adapter aux besoins de ses habitants et aux contraintes de son temps.

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit en milieu urbain, contre seulement 15 % au début du siècle dernier.

Nous devons créer un nouvel « art de ville ». En répondant à la fois aux exigences de logements, de travail, de transport et de sécurité, comme de loisirs, de culture et de sport.

En préservant aussi son patrimoine et son charme, et en favorisant le retour de la nature en ville tout en réduisant les nuisances et la pollution.

Aix-en-Provence est une ville magnifique, riche d'une histoire de 2000 ans et les défis qui se présentent à nous sont grands.

À travers nos choix politiques et une gestion rigoureuse depuis 20 ans, nous avons à cœur de préserver et d'enrichir notre ville, d'apporter des solutions au quotidien des Aixois et d'améliorer leur cadre de vie.

Du quartier du Faubourg au complexe sportif Carcassonne, de l'Église de la Madeleine au domaine du Jas de Bouffan, le futur de la ville se conjugue au présent.

À Aix-en-Provence, cette transition urbaine a déjà commencé depuis de nombreuses années. Nous suivons notre cap.

Innovation et avancées de l'époque nous obligent.

Les déplacements doivent se restreindre, les quartiers et villages ne pas devenir des cités-dortoirs, mais au contraire être des lieux de vie à part entière.

Nous vous présentons dans ce premier magazine de l'année, les grands projets 2023. Ceux en cours de réalisation, ceux qui s'achèvent, ceux qui vont démarrer.

Tous ces projets sont des éléments de construction de cette ville nouvelle qui rassemble et protège les Aixois.

Je vous présente à tous et à chacun mes meilleurs vœux de santé, de joie et de réalisation de vos désirs les plus chers.



Sophie Joissains

Maire d'Aix-en-Provence
Vice-présidente de la Région
Provence-Alpes-Côte-d'Azur

18 GRAND ANGLE

PROJETS : CE QUE NOUS RÉSERVE 2023

P20 Sport : complexe Carcassonne, nouvelle donne

P22 Le chaudron Maurice David

P24 Sur tous les fronts de la mobilité

P26 Bibliothèque Méjanès : chapitre 1 des grands travaux

P27 Le Faubourg entame sa mue

P28 Encagnane : métamorphose concertée

P29 Horizon 2025 pour le domaine du Jas

P34 Plan de végétalisation : 13 écoles de plus

P36 Université : la Pauliane vue d'en haut

37 PROXIMITÉ

P37 Quartiers Ouest

P38 Les Milles

P38 Saint-Mitre, Granettes, Pey Blanc

P39 Arc, Torse, Val Saint-André

P40 Luynes

P41 La Duranne

P42 Majorité

P44 Opposition

“

*Avec le conseil
municipal
nous vous
souhaitons
nos meilleurs
vœux pour
l'année 2023.*

Sophie Faissains

Maire d'Aix-en-Provence



POLITIQUE

VISITE PRÉSIDENTIELLE EN TERRE AIXOISE

Le 5 décembre dernier Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence a accueilli Emmanuel Macron. Faisant halte au Camp des Milles à l'occasion des 10 ans de l'ouverture du site, le Président de la République a également participé à un conseil national de la refondation sur l'éducation au collège Jas de Bouffan. Sophie Joissains a profité de cette visite pour s'entretenir avec lui sur un certain nombre de dossiers



aixois, comme le BHNS vers le pôle d'activités des Milles, le stade Carcassonne, le technopôle ou encore la politique métropolitaine.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

CONCRÉTISER LES LIENS AVEC *l'Arménie*

Aix-en-Provence et la ville de Masis, en Arménie, vont être jumelées.

« Nous avons une responsabilité majeure auprès du peuple arménien, peuple ami historique de la France en général et de la ville d'Aix-en-Provence en particulier. Notre commune a en effet été une des premières à reconnaître le génocide de 1915, au début des années 80, et à y dédier un monument réalisé par le sculpteur Toros en 1983 » soulignait le maire, Sophie Joissains, lors du conseil municipal du 14 octobre dernier. Aix abrite une importante diaspora arménienne avec laquelle un lien très fort s'est tissé au fil des décennies. La Ville a témoigné à plusieurs reprises son soutien au peuple arménien, notamment en accordant en 2020 une subvention de 30 000 euros au Fonds Arménien de France pour des actions de soutien aux populations arméniennes du Haut Karabagh, suite à l'offensive militaire meurtrière de l'Azerbaïdjan. Et aussi en ce début d'année, en

déposant une motion, lors du conseil municipal du 20 janvier, afin de garantir la sécurité de la population de l'Artsakh, coupés du monde depuis l'occupation en décembre dernier du corridor de Latchnine par des « activistes » azéris.
« Cet attachement réciproque va se poursuivre à travers des projets en matière de coopération décentralisée. Il sera également incarné par un jumelage entre notre cité et la ville arménienne de Masis » complète Sophie Joissains. Cette commune, proche d'Erevan et appartenant à la Préfecture d'Ararat, compte 21 965 habitants. Elle abrite un centre culturel où ont lieu des cours de français, et a inauguré récemment un Boulevard de la Francophonie. Pour concrétiser cet attachement, Karima Zerkani-Raynal, adjointe chargée des relations internationales, s'est entretenue avec le maire de Masis, David Hambarzumyan, pour imaginer plusieurs pistes de coopération, autour de la francophonie

de la jeunesse et de l'innovation. L'ambassade d'Arménie à Paris, qui a participé à cet échange, a fait part de sa volonté d'aider les deux villes à formaliser leur projet de coopération. Le déplacement d'une délégation aixoise et en retour la venue du Maire de Masis, sont envisagés au cours de ce 1^{er} semestre.



Le monument dédié au peuple arménien, situé devant l'Office de tourisme.

10 000

C'est le nombre de séances de chimiothérapie que pratique chaque année l'Hôpital privé de Provence (HPP). En outre, HPP possède toutes les autorisations de chirurgie du cancer. C'est la plus importante activité de chirurgie cancérologique de la région.

L'APPLI « SUR LES PAS DE CÉZANNE », RÉCOMPENSÉE



L'application, « sur les pas de Cézanne », lancée par l'Office de tourisme d'Aix a remporté le second prix de la « meilleure application digitale », lors de la 21^e édition des Trophées de la communication. Elle permet avec son smartphone de visiter en réalité augmentée les lieux fréquentés par le peintre, grâce à un guidage en géolocalisation.

CHORO DO BRASIL

Du 10 au 19 février prochain, la Roda, qui fête ses 15 ans, lance le 1^{er} festival dédié à ce style de musique instrumentale et populaire brésilienne.

137,79 millions DE DOLLARS POUR UN CÉZANNE



Une « Montagne Sainte-Victoire » (1888-1890) de Paul Cézanne, a atteint 137,79 millions de dollars, lors d'une vente aux enchères qui s'est déroulée le 9 novembre dernier chez Christie's, à New-York.

TOURNEZ MANÈGES

Installée dès le 11 février et les vacances scolaires, la foire aux manèges va se tenir au stade Carcassonne jusqu'au 19 mars.



EXPÉDITION VÉGÉTALE DANS LES PARCS

Après une escale à Aix, en septembre dernier, les scientifiques de l'Expédition végétale ont repris la voie des airs. Mais pas les 20 arbres qui les accompagnaient, plantés depuis au parc Saint Mitre et à la promenade de la Torse.



LE PAN MARCHE SUR L'EAU

le club aixois a éteint la concurrence lors des championnats de France hiver de natation artistique, organisés à Yves Blanc en décembre. Le Pan s'est imposé dans la majorité des épreuves, par équipes comme en solo, chez les filles comme chez les garçons. Champion.

NOÉMIE FÉRAUD PLANE SUR FORTNITE

La jeune fille de 19 ans, née à Aix, est devenue en décembre la meilleure joueuse professionnelle au monde du jeu vidéo Fortnite, titre phare du phénomène eSport. Noémie Féraud a rejoint cette année les équipes de la mission locale du Pays d'Aix pour une mission civique de 8 mois et intervient notamment à la nouvelle Gaming House de l'insertion, inaugurée en septembre dernier.

UNE AVANCÉE POUR LE DIAGNOSTIC DU CANCER

Depuis la fin d'année dernière la Ligue contre le cancer a permis à l'Hôpital d'Aix de se doter de la technique dite « Idylla ». Cet automate de test permet de diagnostiquer sous moins de 48 heures la mutation des tumeurs cancéreuses, contre une dizaine de jours auparavant.

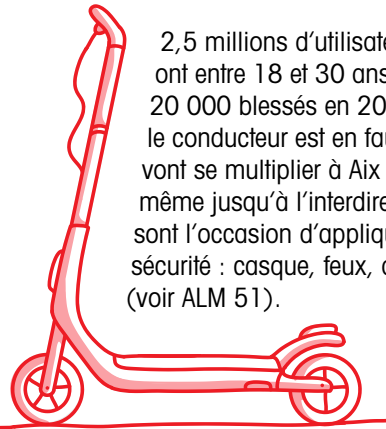


LE CHIFFRE

150 358
HABITANTS

Aix comptait l'an passé 148 336 habitants. Une nouvelle campagne de recensement va être organisée entre mi-janvier et fin février, comme chaque année par sondage auprès d'un échantillon d'adresses.

LA TROTTINETTE À UN TOURNANT



2,5 millions d'utilisateurs en France, dont 75 % ont entre 18 et 30 ans, mais aussi 21 morts et 20 000 blessés en 2021. Dans 2/3 tiers des cas le conducteur est en faute. Alors que les contrôles vont se multiplier à Aix et que certaines villes vont même jusqu'à l'interdire, les bonnes résolutions sont l'occasion d'appliquer les consignes de sécurité : casque, feux, avertisseur, vitesse limitée... (voir ALM 51).

LE TISSU SOUS TOUTES SES COUTURES



La Ville vient de publier deux catalogues - largement illustrés et documentés - consacrés aux expositions Trésors d'étoffes provençales et Prenez le pli, respectivement présentées au musée du Vieil Aix et au musée des Tapisseries.

La première s'intéresse à un textile - les indiennes - devenu iconique en Provence, tandis que la seconde s'attache à montrer la variété des plis et des drapés, à la scène comme à la ville.

IRONMAN CHERCHE BÉNÉVOLES



L'Ironman se tiendra le 21 mai mais l'organisation recherche déjà des bénévoles, pour la préparation dès le 17 mai, jusqu'au jour J de la course.

Renseignements et inscriptions : benevolesironman@gmail.com

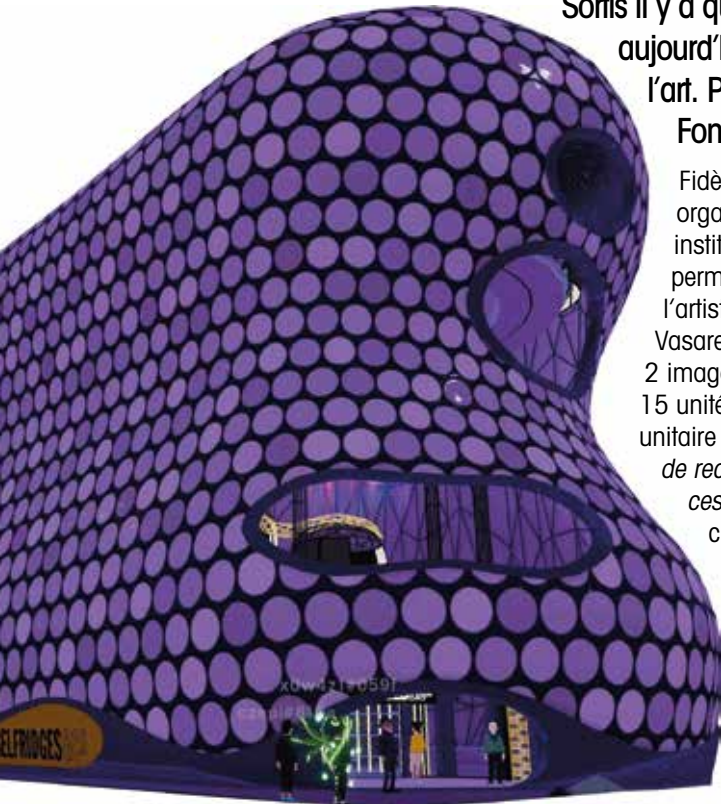
Les joueurs classés entre la 11^e et la 50^e place mondiale pourront désormais s'inscrire directement pour le tableau final

Arnaud Clément, le directeur de l'Open de tennis d'Aix. Accompagné d'un nouveau partenaire, le Crédit Agricole, le tournoi qui se tiendra du 1^{er} au 7 mai disposera sûrement de son plus beau plateau.



FONDATION VASARELY

AUTOUR DES NFT, UN MÉCÉNAT D'UN NOUVEAU GENRE



Bâtiment éphémère dans Decentraland, représentant le bâtiment emblématique de Selfridges à Birmingham © Selfridges

Sortis il y a quelques mois du cercle des initiés, les NFT brassent aujourd'hui des millions de dollars et bouleversent le monde de l'art. Pour financer la restauration de 6 de ses œuvres réelles, la Fondation Vasarely en a lancé 662, sous forme de vidéos.

Fidèle à l'esprit avant-gardiste de Victor Vasarely, la Fondation aixoise a organisé en avril dernier, une vente de NFT, devenant ainsi la première institution culturelle française à franchir le pas. L'argent récolté lui a permis de financer en partie la restauration de six œuvres réelles de l'artiste. Au total, 12 reproductions digitales des tableaux de Victor Vasarely ont été proposées via 662 NFT, sous forme de vidéos infinies. 2 images uniques au prix de 30 000 euros, 4 visuels en édition de 15 unités au prix de 9 000 euros et 6 autres en édition de 100, au prix unitaire de 600 euros. « Les vidéos présentent l'œuvre en détail. L'idée était de reconnaître les différents matériaux utilisés par Victor Vasarely pour ces intégrations et plus largement ses œuvres » précise Ugo Vasarely, chef de projet pour la collection de NFT de la Fondation Vasarely.

Cette vente a permis à chaque détenteur de NFT de devenir en quelque sorte un mécène numérique de la Fondation. Mais les sommes récoltées sont encore loin des montants que peuvent atteindre certains NFT dits natifs, des œuvres qui n'existent qu'en version numérique. C'est notamment le cas de « Everyday's, The First 5 000 days », une des réalisations numériques de l'artiste Beeple. Vendue par Christie's, en mars 2021, pour 69,3 millions de dollars, c'est la plus grande somme jamais dépensée pour un tableau numérique à ce jour.



Des œuvres d'art 100 % digitales vendues plusieurs millions de dollars aux enchères, des séquences vidéo originales de compétitions sportives dont les prix s'envolent sur des plateformes dédiées, un éventail d'objets virtuels qui font tourner la tête de collectionneurs et de spéculateurs, bienvenue dans le monde des NFT ! Derrière cet acronyme anglais il y a les Non fungible tokens, ou jetons

non fongibles en Français qui désignent en réalité des certificats de propriété électronique. Uniques et réputés infalsifiables, ils peuvent être achetés et vendus comme une œuvre d'art, grâce à la technologie de la blockchain. Sorte de grande base de données décentralisée, elle est principalement utilisée pour les échanges de cryptomonnaies dont les plus connues sont le Bitcoin et l'Ethereum.



3 questions à Ugo Vasarely, arrière-petit-fils de Victor Vasarely

« Financer la restauration des intégrations et les frais de fonctionnement »

LA FONDATION VASARELY A ORGANISÉ UNE VENTE DE NFT EN AVRIL DERNIER. C'EST UNE PREMIÈRE ?

Oui, la Fondation Vasarely est la première institution culturelle française à s'être lancée dans un projet de NFT. D'autres institutions culturelles internationales avaient cependant déjà initié d'autres projets comme le British Museum à Londres ou bien la Galerie des Offices de Florence.

DANS QUEL BUT ?

La Fondation venait de fêter ses 50 ans en tant qu'institution reconnue d'utilité publique. L'objectif de cette vente de NFT était double, à la

fois financer la restauration des intégrations, œuvres monumentales de la Fondation Vasarely et participer aux frais de fonctionnement, dans une volonté de mécénat. Notre fonctionnement repose totalement sur nos fonds propres, en particulier sur notre billetterie, nos ventes de produits dérivés et nos actions de mécénat. La crise du Covid et la pandémie ont eu de lourdes conséquences sur nos frais fixes. Aujourd'hui, l'institution à but non lucratif compte 17 salariés, il était nécessaire de trouver d'autres sources de financement pendant cette période incertaine.

COMMENT AVEZ-VOUS FIXÉ LE PRIX DES NFT ?

Nous avons fixé les prix en fonction du marché, convertis en Ethereum (ETH). Ce qui correspond à 9 ETH pour les NFT de catégorie 1, 2,5 ETH pour les NFT de catégorie 2 et 0,2 ETH pour la dernière catégorie. Nous nous sommes indexés sur le marché pour ne pas fixer des prix trop élevés.

AVEC « SPHÈRE CODE CYLINDRE », LES NFT INVESTISSENT AUSSI LE MUSÉE GRANET



Initiée et produite dans la continuité de la biennale d'Aix-en-Provence, « Une Cinquième saison », l'exposition d'art numérique « Sphère code cylindre » plonge le visiteur dans les collections du musée Granet, réinterprétées par 8 artistes issus du Net art et de l'art contemporain. Par le biais de différents dispositifs numériques exposés dans les salles temporaires du musée, ils s'emparent des collections permanentes du musée pour tenter de définir un lien entre l'histoire de l'art, les formes artistiques issues de l'art numérique et leurs présences sur la métaverse, sorte de version futuriste d'internet. Un

titre d'exposition qui n'est d'ailleurs pas anodin, puisqu'il fait référence à la célèbre citation de Paul Cézanne « Sphère cône cylindre » qui amorce la révolution picturale entamée à la fin 19^{ème}, tout en faisant allusion à l'écriture informatique. Une belle occasion pour le musée Granet d'accueillir un nouveau public, car si les NFT soulèvent des questions juridiques complexes, ils n'en représentent pas moins une opportunité d'ouverture pour le secteur culturel.

C'est en tout cas la conclusion d'un rapport remis le 12 juillet dernier au Conseil supérieur de la propriété littéraire et artistique (CSPLA), une instance consultative chargée de conseiller la ministre de la Culture.

Le musée Granet est par ailleurs le premier musée en France à intégrer des NFT dans ses collections.

Sphère code cylindre, musée Granet, du 6 au 22 janvier 2023

MUSÉE GRANET

David Hockney : LA STAR DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE EXPOSE SA BIO

Du 28 janvier au 28 mai, le musée Granet retrace la carrière d'un des peintres les plus influents et populaires du monde.

Une de ses toiles a été vendue pour plus de 90 millions de dollars en 2018, ce qui en fait le peintre vivant le plus cher au monde. Le musée Granet présente, en ce début d'année 2023, une exposition rétrospective de l'artiste britannique, David Hockney, en partenariat avec la Tate Gallery de Londres. L'institution aixoise s'est donnée comme pari de réaliser une exposition prestigieuse au cœur de l'hiver, période où la culture est moins abondante.

Aix-en-Provence est la dernière étape d'un parcours ayant conduit l'exposition du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au Kunstforum de Vienne, et au Kunstmuseum de Lucerne.

Cette exposition de 700 m² dévoile la progression de son travail des années 1950 jusqu'à ses œuvres les plus récentes. Première collaboration entre les deux établissements, celle-ci présente 103 œuvres parmi les plus célèbres de l'artiste, venant principalement de la collection de la Tate au Royaume-Uni.

Ses créations témoignent d'un parcours unique.

Depuis sa première exposition rétrospective organisée à la Whitechapel Art Gallery à Londres en 1970, alors qu'il n'avait que 33 ans, l'artiste n'a cessé de susciter intérêt et engouement auprès du public. David Hockney, peintre portraitiste issu du mouvement pop art et de l'hyperréalisme, est l'un des artistes les plus influents et populaires au monde. Ce coloriste, en perpétuel questionnement, multiplie les procédés artistiques avec, notamment, la peinture acrylique, la gravure, le dessin, la photographie.

« *Tout est susceptible de devenir un sujet pour l'art* »



Mr. and Mrs. Clark and Percy, [M. et Mme Clark et Percy], 1970, acrylique sur toile, 213,4 x 304,8 cm, Tate : presented by the Friends of the Tate Gallery 1971, © David Hockney, Photo : Tate

« Je crois au pouvoir de l'art. Je crois également que l'art peut changer le monde »

David Hockney

s'avère être le leitmotiv de l'artiste contemporain. Sa vie façonne ses œuvres et l'inspire dans ses créations. Le travail remarquable de l'artiste reflète un style de culture urbaine. S'inspirant des plus grands, les productions de David Hockney portent sur les grands classiques de l'art et dévoilent

son aspiration : la représentation et la perspective, se remarquant dans chacune de ses créations. Tout au long de sa vie, l'artiste contemporain explore les procédés artistiques et devient, grâce à cela, l'un des artistes les plus novateurs de sa génération. Au fil des décennies de

création, son travail s'affirme, ses œuvres s'affinent et ses thèmes de prédilection resurgissent. Les œuvres picturales les plus appréciées illustrent son ambition : peindre des tableaux mémorables, pour que son art touche le public au sens large.

« David Hockney, collection de la Tate », musée Granet, du 28 janvier au 28 mai.

PREMIER BILAN POUR LA RÉSERVE COMMUNALE DE LA SÉCURITÉ CIVILE

Il y a un an, la Réserve communale a pris la suite du Comité des feux de forêts, avec des missions beaucoup plus étendues.

Après avoir été remaniée en 2021, la Réserve communale de la sécurité civile est formée d'une soixantaine de citoyens volontaires, souhaitant apporter soutien et assistance aux populations en cas de crise, placée sous l'autorité du maire.

La Réserve dispose de missions plus étendues que l'ancien Comité. Elle se compose de trois sections : l'unité feu de forêt, l'unité prévention, et l'unité opérationnelle. La première regroupe cependant toujours le plus de bénévoles, qui interviennent notamment sur le terrain de la prévention. L'été dernier, un feu s'est déclaré dans la zone artisanale des Milles. À la demande des pompiers, les équipes ont pris en charge les personnes à évacuer et sont restées pour surveiller la reprise de feu.



Même si la surveillance de la forêt reste prioritaire, les missions de la réserve vont bien au-delà.

La RCSC intervient enfin en cas d'inondation. Équipée de véhicules tout-terrain, leur aide est précieuse. Elle est également dotée de fourgon, véhicules de liaison, et de véhicules de liaison tout terrain. Pour devenir bénévole, un formulaire

est à remplir sur le site internet de la RCSC. Il faut être majeur, avoir minimum trois ans de permis B, et être en bonne santé. Les engagés font ensuite l'objet de formations.

Le Couvent des Prêcheurs

OFFICIELLEMENT VENDU À LA JUSTICE



Le 22 décembre dernier, le maire d'Aix-en-Provence, Sophie Joissains a signé la vente du Couvent des Prêcheurs au ministère de la Justice. Cet achat, conclu pour 12,6 millions d'euros, vient confirmer l'ancrage de la justice dans l'ADN aixois. La cour d'appel, la deuxième de France, rend chaque année environ 35 000 décisions. Elle attire à Aix 4 000 avocats, dont plus de 800 sont installés ici, mais aussi 1 200 experts judiciaires, 740 notaires, 120 études d'huissiers, 130 conciliateurs de justice et plus de 1 000 commissaires aux comptes, sans compter les fonctionnaires et nombreux justiciables. La faculté de Droit a par ailleurs fêté ses 600 ans en 2019.



CAMP DES MILLES

10 ANS DE MÉMOIRE

Le site-mémorial du camp des Milles ouvrait au public il y a dix ans. Plongée dans le seul camp français d'internement encore intact.

Une fois passées les imposantes barrières de sécurité qui entourent le site, un sentiment de gravité foudroie les visiteurs. Une fois à l'intérieur des murs de briques rouges, dans l'atmosphère sombre du camp, c'est l'histoire glaçante du lieu qui tonne avec résonance.

« *Le camp des Milles n'était pas un accident de l'histoire mais le fruit d'un glissement délibéré vers le crime, c'est ici que [la République] connut, comme au Vél' d'Hiv, l'un de ses plus complets parjures.* » Le chef de l'État, Emmanuel Macron, s'exprimait ainsi à l'occasion du dixième anniversaire de l'inauguration du mémorial le 5 décembre.

Ouvert en 1939 au sein d'une tuilerie au lendemain de la déclaration de guerre, le camp des Milles est au départ un lieu d'accueil pour les

ressortissants qui ont fui la dictature d'Hitler. Sous l'Occupation, il se transforme en camp d'internement. En un peu plus de trois ans d'activité, il voit passer plus de 10 000 internés originaires de 38 pays. « *Nous considérons que la chance que nous avons aujourd'hui par rapport au passé, c'est justement que ce passé a eu lieu et que nous pouvons en tirer des leçons. Apprenons-les !* » appuie Alain Chouraqui, le président-fondateur du site fait chevalier de la Légion d'honneur lors de la venue du président de la République.

Centre d'enseignement pédagogique

Seul camp français d'internement encore intact, il a été le point de départ de près de 2 000 déportations vers le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Son histoire se divise en plusieurs phases correspondant aux différentes catégories d'internés. Une particularité du Camp des Milles est la forte proportion d'intellectuels et d'artistes internés, parmi lesquels Max Ernst, Hans Bellmer et Lion Feuchtwanger. Ils y développèrent

une vie culturelle active et résistèrent par l'esprit et par l'art en créant des centaines d'œuvres, peintures, sculptures, opéras, livres, pièces de théâtre, dessins, dont certaines sont encore visibles sur place.

« *C'est un lieu que nous avons souhaité sauvegarder pour garder concrètement les multiples traces de ce passé, mais aussi comme un centre d'enseignement pédagogique pour lutter contre le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme.* » Près de 600 000 jeunes, scolaires ou non, ont déjà été accueillis. « *Nous voyons leur regard s'allumer quand ils comprennent que cette histoire parle d'eux et de ce qu'ils vivent comme la soumission aveugle à l'autorité, l'effet de groupe ou les mécaniques de désengagement. Nous voulons aussi leur montrer les différentes formes de résistance !* »

Une fois la visite terminée, passées les imposantes barrières de sécurité et l'air retrouvé, reste le sentiment de gravité qui tarde à se dissiper comme une brume matinale. Une preuve si besoin de l'utilité de ce site-mémorial.

Site de la Ville :

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE VITRINE DIGITALE D'AIX !

Le site de la Ville a fait peau neuve en novembre dernier. Nouvelle identité visuelle, nouvelle arborescence, il a pour objectif de simplifier l'accès aux informations et démarches des Aixois tout en mettant en avant ce qui constitue l'identité de la ville d'Aix-en-Provence.



• PLUS QUE TROIS RUBRIQUES PRINCIPALES AU LIEU DE HUIT

AIX, MA VILLE

Terme qui rappelle la marque de la ville sur les réseaux sociaux et l'application mobile, cette rubrique constitue la fiche d'identité de la Ville. On y trouve de grandes thématiques transverses telles que « Aix, ville durable », « Aix, ville attractive » ou encore « Ville universitaire ».

PROXIMITÉ

Cette rubrique propose des informations liées au quotidien des Aixois. On y retrouve des sous-rubriques telles que « Famille & Éducation » (scolarité, centres de loisirs, crèches...) « Social et solidarité » (CCAS, dispositifs pour les seniors et personnes en situation de handicap, logements...) ou encore « Mes services du quotidien » (police et sécurité, propreté urbaine, urbanisme...)

MES DÉMARCHES

Cette rubrique vous permet d'avoir une vision d'ensemble des démarches réalisables en mairie sans avoir à naviguer à travers le site.

À noter que l'onglet « **Vie des quartiers & villages** » est présent dans ces deux rubriques principales car il constitue, à la fois l'identité de la Ville ainsi que les lieux de vie proposant des services de proximité aux Aixois.

1 600 000


C'est le nombre de visites annuelles.

56 562

C'est le nombre de procédures en ligne effectuées en 2022.

• NOUVEAUTÉS

UNE NAVIGATION PAR PROFIL

 JE SUIS

Un bouton « JE SUIS » permet de naviguer sur le site selon votre profil. Il y a par exemple, JE SUIS « Parent » - cet espace rassemble l'ensemble des services et prestations proposés par la ville susceptibles d'intéresser

un parent (kiosque éducation permettant de payer la cantine et garderie en ligne, menu des cantines, clubs sportifs, liste des crèches, transports scolaires...) ou encore JE SUIS « Nouvel Aixois » dans lequel on trouve toutes les informations utiles lorsqu'on s'installe dans une nouvelle ville (présentation de la ville, les services pour déménager ou emménager, s'inscrire sur les listes électorales...)

AIX EN CARTES

Une carte interactive recensant tous les équipements géolocalisés est accessible depuis la page d'accueil du site. Vous pouvez visualiser l'ensemble du parc arboricole, les points d'eau potable, les écoles, les crèches, les pistes cyclables ou encore les places de stationnement pour les personnes en situation de handicap...



Inscrivez-vous à la Newsletter !

La Ville d'Aix-en-Provence va mettre en place une newsletter hebdomadaire au cours du premier trimestre 2023. Vous pouvez d'ores et déjà vous y inscrire en remplissant le formulaire disponible sur aixenprovence.fr

Vous y trouverez les principales actualités de la ville, les informations de proximité des quartiers et villages, l'agenda des manifestations, un accès pour consulter et/ou télécharger votre magazine municipal *Aix le Mag*, ainsi qu'un espace « Le petit + » qui vous délivrera des informations utiles du quotidien ou encore des explications (parfois insolites) sur des édifices et autres sites patrimoniaux d'Aix-en-Provence.



ÉCONOMIE

JIFMAR : LES PIEDS DANS L'EAU, LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

LA FUSÉE ARIANE 6 VA ÊTRE TRANSPORTÉE PAR UN VOILIER GÉANT CONCEPTUALISÉ À AIX-EN-PROVENCE !

Canopée a été imaginé par le cabinet d'architecture navale VPLP - dirigé par Marc Van Peteghem - et l'armateur aixois Jifmar Offshore Service. Il s'agit du premier cargo à voiles moderne dédié au transport du lanceur européen Ariane 6 et d'équipement spatial comme des satellites.

Ce cargo long de 121 m de la co-entreprise Alizés (regroupant l'armateur aixois « Jifmar Offshore Services » et l'entreprise « Zéphyr et Borée ») est né d'un contrat de service maritime industriel avec ArianeGroup.

Départ de l'expédition en fin d'année dernière. Direction la Guyane. Avant d'arriver à Kourou, il va transiter par différents ports européens pour charger les pièces du lanceur dont la fabrication est sectorisée en Europe. Cela passe par Bordeaux, Le Havre, Rotterdam (Hollande) et Brême (Allemagne).

« Pour répondre à des contraintes écologiques et économiques, nous avons élaboré un système de propulsion hybride associant moteur diesel et ailes rigides. Les mâts ainsi que les voiles, qui jouent une fonction d'ailes, sont fabriqués en fibres de carbone. Elles s'inspirent des ailes



© Jifmar

d'avions avec deux parties, l'une rigide sur le mât et un volet arrière mobile » explique Jean-Michel Berud le co-fondateur de la société aixoise. Deux moteurs diesel assureront une vitesse régulière de 16 nœuds (30 km/h). Les quatre mâts de 37 m de hauteur offriront un appui propulsif permettant une réduction de 20 à 35 % de consommation selon les conditions de vent, soit des tonnes de CO2 en moins en moyenne par an. Le point de départ de ce projet pharaonique a commencé en 2018 quand Jifmar a remporté l'appel d'offres d'Ariane Group pour un contrat

de 15 ans. Pour édifier ce navire révolutionnaire, la société a investi 42 millions d'euros notamment afin que Canopée exploite au mieux les alizés pour transporter les éléments de la fusée française. Jifmar teste ainsi les solutions technologiques émergentes pour une croissance verte. « Nous espérons développer notre service industriel dans le transport de colis lourds avec d'autres navires comme celui-ci, ou tout aussi innovants » conclut Jean-Michel Berud.

RÉCIT D'UNE *success story*

Créée en 2005, Jifmar Offshore Services emploie aujourd'hui 350 salariés (dont 160 en France) pour un chiffre d'affaires d'environ 46 millions d'euros en 2021. Derrière cette société, Jean-Michel Berud et Foad Zahedi ont longtemps navigué dans l'univers des plateformes pétrolières et des câbles sous-marins chez Louis Dreyfus et Thales où ils se sont rencontrés à la fin des années 90. De là est née l'idée de créer Jifmar. Objectif : répondre aux problématiques maritimes de A à Z, avec un ensemble complet de services allant de l'ingénierie jusqu'à la fourniture d'un navire, en passant par l'intervention sous-marine avec robots ou plongeurs. L'entreprise aixoise travaille aujourd'hui pour les grands comptes du pétrole, des travaux publics, des énergies marines renouvelables, de l'aquaculture et de la défense.

TECHNOPÔLE

STARTUP ACADEMY

Le technopôle de l'Arbois accueille continuellement de nouvelles pépites. Focus sur trois d'entre elles.

C'est une ruche dont le bourdonnement ne cesse de s'amplifier. Chaque année de nouvelles start-up rejoignent la pépinière Cleantech du technopôle de l'Arbois. Là où certains centres d'innovation en France peinent à recruter de nouvelles sociétés, celui de l'Arbois se voit dans l'obligation de sélectionner drastiquement ses heureux pensionnaires (lire notre article ci-contre).

Trois des dernières recrues ont un point commun : l'air. L'objectif de la société BiomiTech est d'installer dans des lieux publics des solutions afin d'améliorer la qualité de l'air. Comment ? En absorbant la pollution générée par l'homme (notamment les particules fines et le dioxyde de carbone) et en la transformant en oxygène grâce à la technique de la photosynthèse. Concrètement, des « arbres » artificiels débarrassent l'air de la pollution grâce à l'action de millions de micro-algues situées à l'intérieur.

La mission de Rensair est également d'améliorer la qualité de l'air, mais cette fois dans des lieux clos. Sa technologie de qualité hospitalière piège et détruit 99,9 % des

particules en suspension dans l'air, y compris la Covid-19.

La solution brevetée combine les technologies les plus avancées en purification de l'air en incluant un filtre à air à haute efficacité et de la lumière UV-C qui tue les bactéries et les virus.

Porté par le vent de la transition énergétique, BlueTwin développe un concept disruptif d'éolienne flottante à double axe vertical dont l'objectif est de faire chuter le coût de l'énergie de l'éolien maritime. La stratégie de BlueTwin est de proposer une conception globale incluant simultanément l'éolienne, le flotteur et ses ancrages ce qui permet de réduire considérablement les coûts de construction et de simplifier la maintenance.



BiomiTech entend transformer la pollution en oxygène. © BiomiTech



3 questions à Frédéric Guilleux

Directeur du Technopôle de l'Arbois

“ La crise actuelle va révéler certaines technologies déconsidérées ”

COMMENT S'ÉTABLIT LE CHOIX DES NOUVEAUX ARRIVANTS ?

Chaque année 60 start-up postulent pour intégrer le technopôle. Nous n'en retenons que 15 car notre comité de sélection est extrêmement exigeant. Il intègre notamment des startupers déjà installés qui vont considérer l'impact environnemental du projet présenté. Il ne s'agit pas simplement de se positionner avec une innovation que l'on pense commercialiser facilement.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE ÉNERGÉTIQUE SUR LES STARTS-UP DE LA PÉPINIÈRE CLEANTECH ?

Des solutions qui n'apparaissaient pas rentables le sont devenues en raison de l'augmentation du coût énergétique. Cette nouvelle donne va être un accélérateur pour certaines sociétés. C'est un effet d'aubaine qui n'était bien entendu pas prémédité même si on savait que le coût de l'énergie allait augmenter.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'AVENIR ?

Une chose est certaine : s'il n'y a pas de marché, la meilleure des technologies peut rester sur une étagère. Cela étant, le contexte change si vite que l'on ressent désormais une attente et les regards se tournent vers des sociétés qui innovent. La crise actuelle va sans doute être révélatrice de technologies parfois méconnues ou déconsidérées.





BIENNALE D'ART ET DE CULTURE
CLAP DE FIN,
 EN ATTENDANT LA SUITE

Le bal des Lucioles, signé du Studio Roosegaarde a attiré les foules et illuminé l'avenue Mozart pour la clôture de la biennale d'art et de culture. Pendant près d'un an, cette « 5^{ème} Saison » a fait d'Aix une immense scène à ciel ouvert, immersive, inclusive. L'occasion de se rappeler « d'Aix 100 Flammes », de « L'expédition végétale », « The Moon » ou plus récemment de « Boréalys » et de tous ces moments partagés. Une invitation à un nouveau départ, puisque la prochaine édition - sous un nouveau format - est déjà programmée pour 2024.

PROJETS : CE QUE NOUS RÉSERVE 2023

L'année 2023 a commencé tambour battant avec l'inauguration, le 6 janvier, de la quatrième tribune du stade Maurice David. Sur le terrain des équipements, elle verra aussi la transformation du complexe sportif Carcassonne et le top départ de la réhabilitation de la bibliothèque Méjanes. Des opérations urbanistiques majeures vont concerner les quartiers du Faubourg et d'Encagnane. De nombreuses rénovations patrimoniales sont programmées, tandis que les plans énergétiques, scolaires et de mobilité se poursuivent. Zoom sur les projets 2023.





Le complexe sportif Carcassonne

CHANGE DE DIMENSION

LE COMPLEXE CARCASSONNE VA CONNAÎTRE UNE IMPORTANTE OPÉRATION JUSQU'EN 2026, AVEC NOTAMMENT LA CRÉATION D'UNE GRANDE PLAINE DES SPORTS.

Plus de 1 300 utilisateurs foulent chaque jour une partie des huit hectares du complexe sportif Carcassonne, construit dans les années 60. Parmi eux : des scolaires, des étudiants, associations sportives mais aussi des usagers libres. Plusieurs travaux en périphérie de ce complexe et notamment l'implantation d'une caserne dédiée aux quartiers-Est d'Aix pour le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) vont nécessiter la reconfiguration complète de certains espaces et impliquer le déplacement de plusieurs infrastructures sportives (tennis et skate park) pour maintenir une offre de parking équivalente à celle initialement proposée et l'accueil de la Foire aux manèges annuelle. Ces éléments sont une réelle opportunité pour la ville de repenser intégralement ce site sportif utilisé notamment par le Pays d'Aix Football Club, de le remettre au niveau de l'image sportive d'Aix-en-Provence, au goût des nouvelles pratiques mais aussi d'en faire un lieu d'exercice physique proche du centre-ville.

15 M d'euros

C'est le coût du nouveau projet de complexe sportif.

Le label « Terre de jeux 2024 » obtenu fin 2019 par Aix-en-Provence demeure un levier utilisé pour mettre plus de sport dans la vie des Aixois et faire d'Aix une ville où le sport rassemble au-delà des différences. Ce complexe sportif multipratiques en demeura le symbole.

Parallèlement à cette reconnaissance institutionnelle, la ville va accueillir, dès la mi-août 2023, le camp de base de l'équipe de France de Rugby lors de la prochaine coupe du Monde mais aussi des délégations internationales dans le cadre des Jeux Olympiques 2024 en tant que site « Centre de préparation aux Jeux ». Voilà donc le contexte global qui a motivé le maire, Sophie Joissains, à entreprendre des travaux qui s'échelonnent entre 2023 et 2026.

Une plaine multisports aux portes du centre-ville

L'idée générale de ce projet, qui couvrira dans sa globalité une quinzaine d'hectares, reste la création d'un espace dédié à l'athlétisme avec des plages horaires programmées

pour les clubs, les scolaires et des accès libres pour les usagers à certaines périodes de la journée ou du week-end. Autour de ce cœur d'activité, la réhabilitation du stade d'honneur et la réalisation d'une immense plaine de sports en accès libre permettront des pratiques aussi diversifiées que le street basket, le foot à 8, le basket, le hand, le skateboard ou d'autres en accès programmé comme le football à 11 et le tennis sur certains créneaux. La rénovation, la restructuration et la construction d'un bâtiment d'accueil de 1000 m² ont été confiées en mandat de Maîtrise d'Ouvrage à la Société Publique Locale d'Aménagement Pays d'Aix Territoires, qui a choisi d'être accompagnée par l'atelier Chaneac Architecture, référence nationale en matière d'équipements sportifs.

La future plaine de sports, végétalisée, déminéralisée et ombragée, se verra un lieu de convivialité, intergénérationnel, multipratiques, complémentaire du parc et de la promenade de la Torse.

À la veille des Jeux Olympiques 2024, ce projet de mandat prend tout son sens et apportera aux Aixois et aux différentes équipes ou délégations sportives qui en feraient la demande, la possibilité de pratiquer une multitude de disciplines sportives, sur un complexe polyvalent, moderne, proche du centre-ville et à la facilité d'accès. Le projet sportif sera aussi urbain, inséré dans son quartier, avec création de liaisons est-ouest et nord-sud dédiées aux modes actifs, reprise des voiries et des espaces de stationnement le long de l'avenue des Déportés et de la rue Pierre de Coubertin, jonction verte avec le parc de la Torse et aménagement de jeux pour enfants.



Qui était GEORGES CARCASSONNE ?

Le complexe sportif municipal Georges Carcassonne a été nommé ainsi en hommage à la prestigieuse famille Carcassonne qui possédait un grand magasin de tissu, non loin du palais de justice. À l'origine situé à l'écart de la ville, sur l'ancien champ de Mars qui accueillait les défilés et les prises d'armes militaires, le complexe sportif est désormais l'un des pôles dynamiques de la ville.



LE FUTUR PROJET *dans le détail*

- ◆ 1 bâtiment accueillant vestiaires, sanitaires, locaux techniques et salle de presse
- ◆ 1 terrain d'honneur entouré de sa piste d'athlétisme requalifié
- ◆ 4 terrains de handball
- ◆ 8 terrains de basket ou mini-basket
- ◆ 2 terrain foot à 11 (dont 1 existant)
- ◆ 4 terrains de foot à 8
- ◆ 4 terrains de volley
- ◆ 1 skate park
- ◆ 2 terrains de tennis
- ◆ 1 espace de fitness
- ◆ 1 terrain de pétanque

LA NOUVELLE CASERNE « CARCASSONNE »

Cela fait des années que le projet d'implantation d'un centre de secours dans les quartiers Est était à l'étude : les travaux de la caserne « Carcassonne » vont débuter cette année.

Situé en bordure du cimetière Saint-Pierre, le terrain a été cédé gratuitement par la Ville au Conseil départemental afin qu'il réalise cette caserne de 1100 m² pour un montant de 5,5 millions d'euros.

Ce nouveau centre de secours qui abritera une équipe de 15 pompiers 24h/24 permettra de gagner en rapidité lors des interventions dans ce secteur de la ville.



STADE MAURICE DAVID

CHAUDRON MAGIQUE

Le 6 janvier dernier, Sophie Joissains a inauguré la quatrième tribune du stade Maurice David à l'occasion d'un match de Provence Rugby.

Attendus, repoussés par un contexte économique et sanitaire défavorable, les travaux de la tribune sud du stade Maurice David ont bien commencé en 2022. L'histoire retiendra que c'est à l'occasion d'un match de Provence Rugby - le club résident - contre Grenoble, qu'elle a été inaugurée le 6 janvier 2023. La quatrième tribune vient compléter une mue débutée en 2005, alors que l'enceinte sportive située à l'entrée

du Jas de Bouffan n'en comptait qu'une (voir frise). Cette nouvelle étape permet d'accueillir 2 600 spectateurs supplémentaires, portant la jauge à près de 9 000 spectateurs.

La façade extérieure de la tribune Sud, en bardage acier ajouré, donne sur un vaste parvis, offrant une nouvelle ouverture sur la ville et le quartier. Résultat d'un concours lancé par le Territoire du Pays d'Aix en liaison avec la Ville d'Aix, l'extension a été signée par

l'agence Kern et Associés.

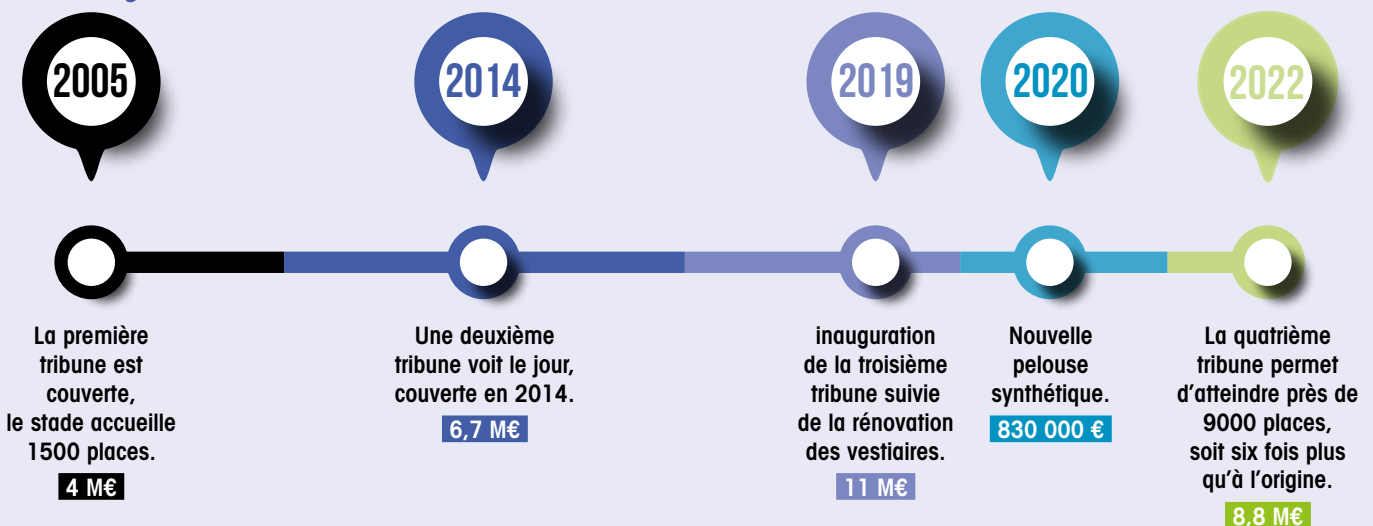
En fonction du développement régional et national du club aixois, un ultime agrandissement pourrait être décidé par la suite, avec la reconstruction et la surélévation de la tribune historique Ouest, la capacité du stade dépassant ainsi les 12 000 places. Depuis 2005, plus de 30 millions d'euros ont été investis pour le stade Maurice David, entre les différents financeurs que sont la Ville, le Conseil de territoire et la Région.

Ce stade, que nous avons construit et aménagé depuis 2005, participe à l'attractivité de la ville, je tiens à le garder en équipement municipal.

Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence, à l'occasion de l'inauguration de la tribune Sud



Repères





le vélo

DROIT DEVANT

La Ville continue de renforcer son réseau cyclable sur des itinéraires qui d'ici 2024, permettront de relier le centre historique à tous les quartiers et villages aixois.

Pour répondre à l'enjeu majeur de la mobilité douce, la Ville a lancé en 2020 son Plan Vélo. Depuis, le réseau cyclable a connu une avancée considérable et continue d'étendre sa toile cette année, pour atteindre l'objectif qui est de relier le centre-ville aux quartiers et villages aixois. Trois nouvelles pistes sont déjà inscrites au menu des travaux de 2023. À Puyricard, la création de deux voies vertes a été annoncée le 11 octobre dernier par Sophie Joissains lors d'une réunion publique. La première est déjà à un stade avancé sur l'avenue de la Touloubre, la seconde est programmée sur l'avenue

À Puyricard, au nord et au sud de la ville, 3 projets sont déjà programmés

du Colonel Maurice Bellec. Il s'agit de créer sur une distance de 850 mètres une voie verte sur une rive et un trottoir sur l'autre rive. Les travaux doivent démarrer à la fin de ce mois janvier sur le

tronçon situé entre le rond-point du stade Fernand Bouteille et l'avenue Verte Campagne. Toujours dans le secteur nord de la ville, la voie verte située sur l'avenue Fernand Benoît qui vient elle-même prolonger la piste cyclable de l'avenue Philippe Solari sera bientôt prolongée d'une distance de plus d'un kilomètre, jusqu'au chemin de la Rose. Enfin, dans les quartiers sud, 300 mètres linéaires de piste cyclable et de trottoirs sont en cours de création au Pont de l'Arc, dans le sens sortant de l'avenue Fortuné Ferrini en direction de Luynes. La fin du chantier est prévue pour mars prochain.

18 MILLIONS d'euros

C'est le montant investi pour la période 2020-2026, en faveur de la mobilité douce. La Ville verse par ailleurs, chaque année, 40 000 euros de subvention à l'Adava - l'association qui promeut les alternatives à la voiture - et consacre 45 000 euros à l'organisation de la Fête de vélo.



NOUVEAU BHNS : SOPHIE JOISSAINS ET LE MONDE ÉCONOMIQUE SUR LA MÊME LIGNE

Fin novembre, Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence, accompagnée de nombreux élus de sa majorité, recevait en mairie près d'une trentaine de chefs d'entreprise du territoire et des représentants d'associations

économiques. Tous demandent que la création de la ligne BHNS entre la Constance et la Duranne via les Milles, soit mise, en urgence, à l'ordre du jour des prochaines réalisations métropolitaines. Aujourd'hui plus de 40 000 salariés empruntent chaque jour la RD9, totalement saturée aux heures de pointe, pour rejoindre leur lieu de travail. Ce projet, dont les études sont en parties réalisées, coûterait 75 millions d'euros et pourrait être terminé dans cinq ans. Pour rappel, les entreprises aixoises versent plus de 175 millions d'euros par an à la métropole.

PONT D'ANTHOINE

FAVORISER LES MOBILITÉS DOUCES

Les travaux du pont d'Anthoine, à Encagnane, marquent l'élargissement de cet ouvrage construit au 19^{ème} siècle et emprunté par les liaisons ferroviaires Marseille - Grenoble et Aix - Rognac.

Mais bien au-delà, tout le quartier boulevard Ferdinand de Lesseps - avenue de Tübingen - rue Irma Moreau connaît une profonde requalification. En effet, le projet global d'aménagement urbain mené et financé par la Ville sur ce secteur a donné lieu à 600 nouveaux logements, des commerces de proximité et l'élargissement du boulevard Ferdinand de Lesseps vers la rue Irma Moreau, afin d'améliorer la circulation vers le nord de la ville.



Atelier d'architecture Chemlal & Martin

Cette requalification progressive consacre aussi les modes de déplacements doux, avec des pistes cyclables et des trottoirs aux normes PMR et végétalisés. Fin des travaux prévue à l'été prochain.

RÉHABILITATION DE LA BIBLIOTHÈQUE LA MÉJANES

C'EST PARTI POUR LA PHASE 1 !

2023 marque le début des travaux de réhabilitation de la bibliothèque la Méjanès. Ce vaste chantier, estimé à 24 millions d'euros, a été divisé en trois phases, pour permettre à la bibliothèque de maintenir son activité tout au long des travaux.

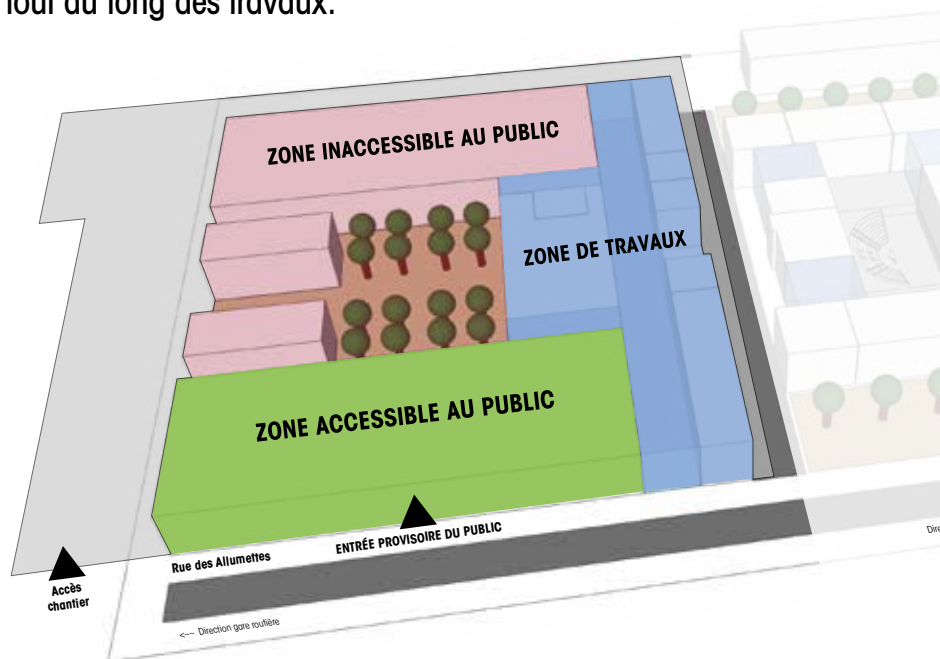
Gros-œuvre, isolation, électricité, accès, mais aussi nouvelle organisation des espaces et des collections, signalétique et mobilier, tout sera passé en revue, avec en point de mire le confort des utilisateurs. Un vaste chantier divisé en 3 phases, pour permettre à la bibliothèque de maintenir son activité, même si quelques fermetures ponctuelles seront nécessaires. La première phase qui devrait débuter en juin 2023 pour une durée de 16 mois consistera à rénover les bâtiments des Grandes Allumettes, côté rue Jean de La Fontaine, incluant la salle de cinéma et l'actuel espace informations-actualités, les rues couvertes ainsi que le bâtiment central qui abrite en ce moment la Fondation Saint John Perse et les bureaux de l'Institut de l'image.

Ce qui change pendant les travaux

Durant les travaux, la bibliothèque va proposer des services adaptés tout en conservant ses horaires habituels, du mardi au samedi, de 10h à 19h. L'accueil sera renforcé pour informer et orienter le public sur les travaux

en cours. La majeure partie des collections sera disponible en libre accès ou sur demande. L'emprunt et la réservation seront toujours possibles et une programmation culturelle sera relocalisée dans la ville. Il sera néanmoins toujours possible de séjourner à la bibliothèque, en fonction de l'espace disponible et ce malgré un nombre

de places assises réduit. Enfin, les bibliothèques du réseau ainsi que le médiabus continueront d'accueillir le public, selon leurs modalités de fonctionnement habituelles.



Retrouvez le projet en vidéo



UNE RÉHABILITATION HISTORIQUE

En 2023 et jusqu'en 2026, la bibliothèque la Méjanès s'apprête à vivre une réhabilitation historique. Le budget travaux, estimé à 24 millions d'euros, s'explique en grande partie par la nature du bâtiment dont les équipements datent majoritairement de 1989, avec des niveaux de réglementation et de confort très éloignés des standards actuels. 80 % de l'enveloppe budgétaire seront consacrés à la partie technique, électricité, gros œuvre, ventilation ... et bien entendu isolation thermique. Les 20 % restants seront dédiés aux aménagements intérieurs et à la décoration.



LE FAUBOURG ENGAGE SA MUTATION

Après une longue phase de concertation, la Ville se prépare à lancer la grande opération de requalification du quartier, jusqu'en 2029.

Le quartier du Faubourg aux portes du centre historique, entre cours Sextius, boulevard de la République et rue de La Molle, va voir commencer sa requalification au cours des prochains mois. Au terme de six mois d'une concertation exemplaire ayant permis de présenter les études des urbanistes, d'échanger les points de vue, de prendre en compte certaines observations et attentes exprimées par les habitants et les acteurs commerciaux, éducatifs, culturels et associatifs du quartier, le Conseil municipal a approuvé les objectifs de l'opération d'aménagement, le bilan de la concertation et la concession d'aménagement dont la réalisation a été confiée à la SPLA du Groupe Semepa. Il va s'agir de réhabiliter le cours Sextius, la rue Lisse des Cordeliers et, plus tard, le boulevard de la République. Dans l'esprit de l'aménagement du centre ancien, la piétonnisation de plusieurs rues sera engagée, comme les rues Célony et Van Loo notamment.

Le projet va accentuer la place de la nature, la végétalisation de certains espaces urbains, la cohérence centrale des jardins du Pavillon Vendôme, de l'École d'Art et de l'ex Pavillon de la Sacem, et créera au Pavillon Gauffredy, un nouvel espace vert accessible au public. Certains bâtiments acquis par la Ville connaîtront de nouvelles affectations ou des évolutions comme à La Sextienne rue Tavan (logements, espace café-restauration,

galerie d'art, théâtre du Petit-Duc), à la Crèche Vendôme, reconfigurée et agrandie, ou à l'ex Maison des Anciens combattants qui permettra d'accueillir de nouveaux logements et locaux d'activités.

Mixité fonctionnelle autour de l'habitat, de l'art et de la culture, esprit de village, diminution de la place de la voiture aux profits des modes actifs, la requalification va démarrer dès 2024 par l'essentielle remise en valeur du cours Sextius, de sa commercialité et de sa convivialité. L'opération urbaine, menée avec la population, va durer jusqu'en 2029.

DES PITCHS POUR DYNAMISER LE QUARTIER

Installer en pied d'immeuble des artisans, des artistes, des cafés, des restos ou des concepts originaux, c'est la vocation des « Pitches », lancés en décembre dernier. Reprenant la définition de ces présentations courtes et percutantes, l'opération pilotée par la Ville entend mettre en relation des porteurs de projets et des propriétaires, via un appel à projet qui va se tenir dès le premier trimestre. Banques, assurances, chambre de commerce ou Office de tourisme accompagnent ce dispositif innovant, scruté au niveau national.

RÉNOVATION D'ENCAGNANE

MÉTAMORPHOSE CONCERTÉE



Réhabiliter, désenclaver et donner un nouveau visage au quartier, voilà l'objectif ambitieux du programme de rénovation dont fait l'objet Encagnane. En totale concertation avec les habitants.

Encore plus que l'ambition de réhabiliter et désenclaver ce quartier né au début des années 1960, c'est la concertation accrue des habitants qui caractérise le programme de rénovation d'Encagnane. Associés lors de la création du parc urbain, écoutés et entendus lors de l'enquête sociale avant le lancement du relogement, ils seront de nouveau sollicités en 2023 sur la requalification de la Place Romée de Villeneuve, qui entend renforcer sa fonction centrale dans la vie du quartier. Mais il existe aussi d'autres secteurs de réflexion comme les 424 logements qui sortiront de terre en lieu et place du bâtiment Phares et Balises, dont 102 logements sociaux

pour renforcer la mixité sociale et la construction d'ensembles plus résidentiels en lieu et place des bâtiments Méjanes et Calendal. Il y a aussi la requalification de l'avenue du 8 mai, le programme de rénovation et de sauvegarde de la résidence Les facultés, le pôle éducatif Giono et le Parc urbain, véritable poumon vert de 3 200 m². Citons encore la requalification de places, de croisements de rues très fréquentés, pour en faire des places fortes de proximité, avec une animation renforcée et une activité économique soutenue.

Le programme de rénovation d'Encagnane s'inscrit enfin dans une dynamique de transition énergétique digne d'un écoquartier. La circulation, le stationnement et les déplacements font partie des enjeux de ce programme, mené main dans la main entre habitants et techniciens.

RELOGEMENT

57 ménages des bâtiments Méjanes et Calendal ont été relogés depuis le début de l'opération dans les parcs locatifs des différents bailleurs sociaux signataires de charte de relogement et de la convention interbailleurs. Les 205 familles restantes seront relogées d'ici trois ans, en tenant compte des besoins exprimés lors de l'enquête sociale. Si le loyer peut être amené à évoluer en fonction de la demande spécifique de chaque famille et de la typologie du logement accepté, un mécanisme permettant de préserver un reste à charge maîtrisé et encadrant le taux d'effort maximal des familles s'appliquera.

Repères

- 2017**
Agrandissement de l'école primaire Jean Giono et déplacement du micro-site sportif.
- 2018**
Transfert de l'école maternelle Jean Giono.
- 2021**
démolition du bâtiment « phares et balises ».
- MARS 2022**
démolition de l'école maternelle Jean Giono.
- JUILLET 2022**
création de l'aire de jeux aquatiques du Parc urbain.
- JANVIER 2023**
livraison complète du Parc urbain.
- 2023**
Concertation autour de la requalification de la Place Romée de Villeneuve.

LE DOMAINE DU JAS DE BOUFFAN PRÉPARE SA RÉOUVERTURE

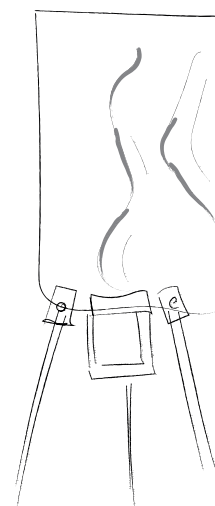
2023 S'ANNONCE COMME LA DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LE RÉAMÉNAGEMENT DU DOMAINE DU JAS DE BOUFFAN. SA RÉOUVERTURE AU PUBLIC, PRÉVUE DANS DEUX ANS, COÏNCIDERA AVEC LA GRANDE EXPOSITION « CÉZANNE 2025 ».

La réouverture de l'emblématique domaine du Jas de Bouffan - dans lequel Cézanne a vécu et peint de 1859 à 1899 - est un projet majeur de la Ville. Elle se profile à l'horizon de l'événement « Cézanne 2025 », au cours duquel sera organisée au musée Granet une exposition. Elle sera associée aux visites sur les principaux sites cézanniens, que sont le domaine du Jas de Bouffan, l'atelier des Lauves et les carrières de Bibémus. La première tranche de travaux de restauration qui consistait à réhabiliter la bastide et une partie de son parc paysager s'est achevée fin 2020. Côté bastide, tout le gros œuvre a été repris, mêlant enduits de façades, charpente, électricité... La grande verrière, réalisée jadis à la demande de Louis-Auguste Cézanne pour l'atelier de son fils Paul a retrouvé sa place. Le jardin accueille désormais des arbustes, des arbres fruitiers ainsi qu'une prairie. Bassin, fontaines d'agrément et statues en terre cuite ont été restaurés. Enfin, la distribution des eaux d'irrigation par gravité, reliée à des martellières faisant autrefois office de système d'arrosage, a retrouvé ses fonctions, renouant ainsi avec le passé agricole de la propriété. En 2023, place à la création d'un bâtiment contemporain. Il sera conçu comme une arche, entre l'environnement urbanisé des quartiers ouest d'Encagnane et du Jas de Bouffan, et l'univers cézannien encore préservé, au sein du domaine. Pour l'heure, un concours d'architecture pour la réalisation du bâtiment d'accueil, sur le côté sud de la propriété, surplombant l'avenue de l'Europe est en cours.



En haut à gauche, la verrière de Cézanne a retrouvé sa place.

Des consultations ont été lancées pour le recrutement de deux groupements d'architectes. Un pour la partie classée monument historique composée de la bastide, du parc et de l'orangerie. Le second, pour les ouvrages non classés, dont notamment la ferme et le hangar destinés à devenir des espaces pédagogiques et de médiation. Une équipe de muséographie et de scénographie a également été recrutée.



L'ATELIER CÉZANNE COMME À L'ORIGINE



Niché sur la colline des Lauves, l'atelier Cézanne, composé d'un mas-bastide et d'un jardin historique, va faire l'objet d'une réhabilitation, avec toujours en ligne de mire, l'année « Cézanne 2025 ». L'objectif est de libérer le mas de tous les espaces « techniques » afin de le consacrer exclusivement à la visite des lieux de vie de Cézanne. Les locaux fonctionnels et ceux dédiés à l'accueil du public seront installés dans la « maison Bellevue », située en contrebas et propriété de la Ville depuis 2018. Une passerelle réunira les deux parcelles.



RESTAURATION

TOP DÉPART POUR LA PLACE D'ALBERTAS

Vingt-deux ans après son classement monument historique, la Ville s'apprête à restaurer le sol et la fontaine de la place d'Albertas, un joyau architectural du XVIII^e siècle, niché en plein cœur du centre historique. Les travaux commenceront début 2023 et devraient durer neuf mois.

Joyau du patrimoine architectural aixois, parmi les plus photographiés par les touristes, la place d'Albertas, dessinée en 1745 par Laurent et Georges Vallon sur le modèle des places royales de la capitale pour le compte du marquis d'Albertas, va bénéficier d'une restauration inédite. Conduite par François Botton, architecte du Patrimoine, l'opération a pour objectif de restituer à la place son unité d'origine.

Pour l'heure, les marchés de travaux ont été attribués à la société Vivian. Labellisée entreprise du patrimoine vivant, elle s'occupera de la remise en état de la calade. La société Terideal s'occupera pour sa part de la rénovation de la fontaine qui trône au beau milieu de la place depuis 1860. Sa vasque, coulée dans les ateliers de l'École

des Arts et Métiers en 1912, sera remplacée par une nouvelle, calquée sur l'existante, à partir des fragments préservés. Au passage, l'alimentation en eau de l'ouvrage sera modernisée, pour passer en circuit fermé, générateur d'économie et plus respectueux des ressources naturelles en eau. La vasque en fonte a d'ailleurs fait l'objet d'un examen par la société A-Corros, experte dans la science des métaux. Elle a conclu à la conservation de l'ouvrage, au terme d'un protocole de restauration très précis.

Réservée principalement aux occupants de l'Hôtel et à ses visiteurs, la place permettait à l'époque aux carrosses, d'effectuer un retournement avant de franchir la porte cochère, dévoilant à la vue les façades sur ses quatre côtés. C'est avec la circulation automobile que s'est créée la rupture marquée par la rue Espariat, séparant l'hôtel de la place attenante.

La restauration de la calade participera donc à la recomposition de l'ensemble, par l'utilisation de galets sur toute la surface, en y incluant la chaussée jusqu'au pied du trottoir.

Une mise en lumière viendra accompagner l'harmonisation de l'ensemble par un éclairage gradué et peu énergivore, diffusé sur l'ensemble des façades aux quatre côtés de la place.

HÔTEL DE VILLE

LA CALADE S'OFFRE UNE CURE DE JOUVENCE

Délais tenus. Depuis octobre, et jusqu'à fin février, les « caladeurs » s'affairent dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, avant l'inauguration prévue en mars. Ils réemploient les galets qui composent la mosaïque minérale recouvrant le sol de la cour, en respectant le plan du motif, représentant ici une étoile aux pointes

reliées par des arcs de cercle. Une bande de circulation a quant à elle été mise en place sur la périphérie de la cour, pour desservir les services municipaux accessibles aux personnes à mobilité réduite. Une mise en lumière viendra parfaire l'opération.



L'ANNEXE DE LA MARESCHALE BIENTÔT LIVRÉE

Démoli pour des raisons de sécurité, le bastion de la Mareschale est actuellement en reconstruction. Avec 270 m² de surface au plancher, ce nouveau bâtiment s'articule autour d'une salle polyvalente aménagée en configuration spectacle, avec une quarantaine de places, une scène et ses portiques pour la sonorisation et l'éclairage, une loge et des coulisses. L'accueil se fera dans un espace de convivialité avec une banque d'accueil en bois, l'étage sera quant à lui un lieu de formation, équipé de plusieurs postes informatiques. La livraison est prévue pour avril prochain.

Une lumière adaptée POUR METTRE EN VALEUR LE PATRIMOINE AIXOIS

En 2023, Aix-en-Provence souhaite s'engager dans une réflexion de valorisation de son patrimoine visant à créer une identité nocturne, en lien avec l'image de la ville et des ambiances lumineuses.

En 2023, la ville d'Aix-en-Provence a l'intention de s'engager dans un travail de mise en lumière spécifique et équilibrée de son centre ville. Une stratégie lumière doit ainsi être mise en place, à l'issue d'un diagnostic mené par un concepteur éclairagiste. Il s'agit d'une étude pluridimensionnelle, prenant en compte notamment les projets d'aménagement et d'architecture, les usages et fonctionnalités urbains ainsi que les conditions environnementales, telle que la pollution lumineuse.

La démarche consiste à définir des parcours autour des monuments et fontaines aixoises pour mettre en scène leurs modalités d'éclairage, selon les secteurs et les usages attendus. Soulignant la structure architecturale des façades, l'éclairage devra aussi s'adapter à l'ambiance particulière de chacun des sites inséré dans son environnement urbain. Contexte de sobriété oblige, un volet énergétique accompagnera ce programme avec des propositions de lumière durable et graduée. Elles permettront de réduire au maximum les consommations électriques en recourant à l'extinction différenciée des éclairages, selon leur localisation et la période concernée.

Profitant de leur restauration, deux monuments majeurs de la ville que sont la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville et la place d'Albertas vont déjà bénéficier cette année de leur mise en lumière.





ÉGLISE DE LA MADELEINE

RESTITUER SA DIMENSION MUSÉALE

APRÈS D'IMPORTANTES TRAVAUX DE CONFORTEMENT ET DE RÉHABILITATION DES FAÇADES, LA MADELEINE SE REFAIT UNE BEAUTÉ INTÉRIEURE. DÈS SA RÉOUVERTURE AU PUBLIC, PRÉVUE FIN 2025, ELLE DEVRAIT RETROUVER SA DOUBLE VOCATION, CULTUELLE ET CULTURELLE.

Fermée au public depuis 2006, la plus grande église d'Aix-en-Provence poursuit sa série de travaux titanesques qui devraient s'achever à la fin de l'année 2025. La maîtrise d'œuvre de cette dernière phase de restauration, qui va se dérouler en 2 temps, a été confiée à la société Fabrica Traceorum, représentée par des architectes du patrimoine. Pour en finir avec les désordres du bâti de l'église, des travaux d'assainissement vont être entrepris afin de remédier aux problèmes d'humidité. Ils comprennent notamment, la restauration d'une partie des couvertures ainsi que la création de drains, en pied de mur. Des travaux qui seront complétés par l'aménagement et la valorisation de l'église, afin de restituer la dimension muséale des lieux.

Mobiliers, autels, statues, peintures, environ 120 œuvres

d'art constituent le patrimoine mobilier de l'église et feront l'objet de plusieurs campagnes de restauration. Parmi elles, des œuvres de premier plan, de Jean Daret ou encore de Nicolas Ledoux.

Mais l'enjeu crucial de cette opération de restauration est incontestablement celle du décor peint par Jean-Claude Cundier. Cet imposant trompe-l'œil qui se trouve dans l'abside, au cœur même de l'édifice a été réalisé entre 1691 et 1703. Largement inspiré de l'art baroque de la « quadratura », il vient prolonger, par un effet illusionniste de perspective, l'architecture de l'église, déjà longue de plus de 60 mètres. Présentant de sérieuses altérations liées aux remontées capillaires, ce décor va être protégé pendant le chantier, pour être restauré, en toute fin de travaux.



Quant au grand orgue livré en 1743 par Jean-Esprit Isnard, il devrait lui aussi être restauré en 2023. Les études conduites grâce aux archives et l'aide d'une historienne, ont d'ores et déjà permis d'améliorer les connaissances de l'instrument. Par ailleurs, l'analyse en cours, des attaques d'insectes xylophages, conduite avec le CICRP (laboratoire public spécialisé dans la conservation du patrimoine) permettra de vérifier l'état sanitaire du buffet et des sculptures, pour définir les moyens de traitement appropriés.

HÔTEL DE CHÂTEAURENARD

UNE CAGE D'ESCALIER QUI VAUT LE DÉTOUR

Cette année, une des plus belles œuvres de Jean Daret située dans la cage d'escalier de l'Hôtel de Châteaurenard va faire l'objet d'une restauration. Elle sera visible en 2024.

L'exposition dédiée au peintre Jean Daret se tiendra en 2024. Organisée par le musée Granet, elle permettra de (re)découvrir cet artiste du XVII^{ème} siècle, natif de Belgique, qui s'intégra à la « bonne société » aixoise de son temps, en figurant parmi ses talents les plus réputés. Et son œuvre la plus notable réside précisément dans les décors qui ornent la cage de l'escalier dit « de vanité » que Jean-François d'Aymar, baron de Châteaurenard, fit aménager dans son Hôtel particulier. Elle prend la forme d'une immense peinture en trompe-l'œil qui recouvre les murs et le plafond de l'entrée. Inspirée de la technique de la « quadratura », que Daret ramena d'Italie, elle met en scène des architectures fictives donnant l'illusion de la profondeur et du relief par des effets de perspective. Cette œuvre a fait l'objet de plusieurs restaurations ou même rajouts de décors supplémentaires depuis le XVIII^{ème}, dont certaines ont contribué



à altérer les peintures originales, notamment par l'apposition d'une couche de vernis. C'est pourquoi une nouvelle opération de restauration, pilotée par la Ville est en cours. Des investigations poussées ont été conduites, associant les compétences croisées de spécialistes des décors peints ou de la modélisation en 3D afin d'inspecter les reliefs de l'ouvrage et ses strates de couleurs.

AMÉNAGEMENT

LE TGI PEAUFINES SES ABORDS

2023 marque aussi l'année de l'achèvement des travaux d'aménagement des abords du nouveau tribunal de grande instance. Cette dernière phase concerne le trottoir jusqu'à une partie du boulevard des Poilus, dans la limite de l'emprise du TGI. L'opération prévoit la création d'un bassin enterré de rétention d'une capacité de 300 m³ vers lequel sera orienté le ruissellement des eaux de pluie du parvis, avant de les stocker pour les rejeter dans le réseau pluvial à un débit maîtrisé. Le trottoir sera ensuite rénové et recouvert en pierres naturelles jusqu'au boulevard des Poilus, là où la démolition d'un mur et un échange foncier permettront de créer une nouvelle voie côté tribunal. Elle transformera ainsi l'actuel trottoir et ses platanes en un îlot végétalisé de séparation des deux voies. Le lancement des travaux, qui devraient durer sept mois, est prévu en février prochain.



Le parvis du TGI a déjà été réalisé par la Ville l'an passé.



COURS D'ÉCOLES

EN 2023, LA VÉGÉTALISATION CONTINUE DE GAGNER DU TERRAIN

Engagé depuis 2021, le plan à 5 ans de végétalisation des cours d'écoles continue de gagner du terrain. Cette année encore, 13 écoles aixoises vont en profiter.

Et de 30 ! La maternelle Colline du Serre sera le 30^e établissement scolaire à bénéficier d'un réaménagement de sa cour et ce, dès le mois de février. Pour rappel, chaque année ce sont 13 écoles qui font l'objet de travaux de végétalisation.

Ce grand plan s'étale sur 5 ans et la Ville, qui, à cette occasion, repense le concept écologique de ses 76 écoles, y consacre 5 millions d'euros.

Depuis 2021, les travaux sont plus ou moins importants, selon les sites. L'objectif étant de désimperméabiliser les cours en favorisant l'infiltration des eaux de pluie, lutter contre les îlots de chaleur et la hausse des températures, pour *in fine* améliorer le confort des élèves aixois et préserver la ressource en eau.

Un érable par ci, un poirier par là, ou encore des plantes vivaces économes

vont créer des lieux de biodiversité au sein même des écoles. La faune et la flore vont pouvoir s'y développer.

Ces nouveaux aménagements servent de support pédagogique, favorisant la découverte, l'observation et l'apprentissage des enfants.

Cette année, les écoles élémentaires Edouard Peisson, la Torse, Marcel Pagnol, les maternelles Colline du Serre et Alphonse Daudet, ainsi que l'ensemble des groupes scolaires Maurel, Célony, Jules Isaac et Pierre Gilles de Gennes, verront leur environnement renaturé. Une vision d'emblée intégrée à toute nouvelle conception puisque le prochain groupe scolaire de la Duranne, qui verra le jour à la rentrée 2025, place la nature au cœur même du projet.

OPTIMISATION ÉNERGÉTIQUE

Ce début d'année signe le lancement d'un grand audit des 76 écoles aixoises, dans le cadre du Plan de rénovation thermique. D'ici fin 2023, tous ces établissements seront visités et diagnostiqués. Des préconisations seront ensuite faites pour améliorer l'isolation, par un ravalement des façades après la pose de matériaux à base de laine de roche. Deux écoles ont déjà fait l'objet de ces travaux : Jules Payot et Pont de l'Arc.

D'ici deux ans, toutes les salles de classe des écoles de la ville seront par ailleurs équipées de ventilateurs au plafond. Cette volonté du maire Sophie Joissains vise à prévenir d'éventuellement grosses chaleurs à venir et d'éviter par la même occasion l'usage de la climatisation. La Mareschale, Couteron, les Granettes, Édouard Peisson et la maternelle de la Beauvalle seront les premiers établissements à en bénéficier.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

LA LAMPE À LED, NOUVELLE SOURCE D'ÉCONOMIE

Chaque année, la Ville investit en moyenne 800 000 euros dans son réseau d'éclairage public. Alors que le coût pour elle de la flambée des prix de l'énergie se chiffre désormais à six millions d'euros, le passage au LED lui permet notamment de réduire considérablement sa facture d'électricité.

Le passage de lampes à vapeur de sodium par des lanternes de technologie LED du réseau d'éclairage public aixois a débuté en 2017. Une transformation qui concerne aujourd'hui 27 % du réseau soit un peu plus de 4 600 points lumineux répartis sur l'ensemble de la commune. Parmi ces points lumineux, 850, soit la totalité des lanternes du centre-ville et 740 sur le tracé du bus à haut niveau de service (BHNS). Depuis le mois de décembre dernier, le quartier d'Encagnane passe également à la LED avec 360 points lumineux situés au sud de l'avenue de l'Europe et une partie de l'avenue de Tübingen.

Un choix qui a permis à la ville d'Aix-en-Provence de basculer vers un système d'abaissement de puissance progressif aux heures les plus tardives, de l'ordre de -30 % de 23h00 à 5h00. Des opérations qui permettent aujourd'hui à la Ville d'économiser 40 % de la consommation d'énergie sur les 108 km du réseau

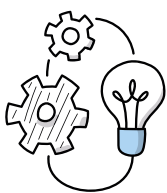


d'éclairage public concerné par cette requalification. Ce qui devrait conduire à un retour sur investissement extrêmement rapide, de trois à quatre ans, sachant que la Ville investit en moyenne 800 000 euros par an dans ces opérations dites de relanternage. Ces économies d'énergie vont se doubler au passage d'une meilleure qualité d'éclairage, car le flux lumineux des LED éclaire seulement les zones qui en ont besoin. Ce qui se traduit donc par une diminution de l'éclairage intrusif et parallèlement, par un impact moindre des nuisances lumineuses sur la faune et la flore. Car économiser l'énergie en passant à un éclairage LED, c'est bien, mais réduire l'intensité lumineuse ou éteindre la nuit pour préserver la biodiversité

et la vie nocturne de la faune, c'est encore mieux. C'est pourquoi, afin de répondre aux nécessités économiques actuelles et accélérer le processus engagé, un projet d'envergure sur l'ensemble du territoire de la commune est à l'étude. Combinant gradations multi-paliers adaptées et coupures ciblées en prenant en compte toutes les contraintes dues à l'environnement, il devrait être opérationnel dès 2023 et s'étendre sur plusieurs années.

LE CHIFFRE**35%**

C'est la part de l'éclairage public dans la facture totale d'électricité de la commune.

**Mais au fait****UN ÉCLAIRAGE LED, C'EST QUOI ?**

LED, derrière cet acronyme anglais il y a la Light Emitting Diode, qui est une diode électroluminescente. Elle émet de la lumière quand elle est parcourue par un courant électrique. Ultra-performante, elle a une très longue durée de vie.



La Pauliane

Au sud de la ville, c'est la dernière pièce du plan Campus, lancé il y a quinze ans. La Pauliane accueillera en 2025 les étudiants en économie. Au premier plan la résidence universitaire et ses 296 studios. Sur la droite, les trois bâtiments connectés de la Mega, qui accueille les chercheurs depuis 2020. Entre les deux, la bastide historique. Reste la faculté d'économie et de gestion, dont le chantier débutera en 2024.



QUARTIERS OUEST

L'AVENUE SAINT-JOHN PERSE TRANSFORMÉE



La requalification de l'avenue Saint-John Perse touche à sa fin. Cette artère qui relie la Rotonde du Bois de l'Aune à l'avenue Marcel Pagnol a subi une transformation majeure. Composée jusqu'à présent de quatre voies, elle n'en compte désormais plus qu'une seule dans chaque sens. Cela a permis l'aménagement d'une piste cyclable dans le sens descendant en direction de l'avenue Marcel Pagnol. Elle est matérialisée par un traçage au sol et une bordure en béton la séparant de la voie de circulation des voitures, sécurisant ainsi les cyclistes. Dans le sens montant, la suppression d'une voie a permis la création de plusieurs places de stationnement. La fin de ce long chantier est prévue en tout début d'année.



La Ville poursuit la transformation de ses terrains de sport (photo prise à Luynes).



ÉQUIPEMENT

ENCOURAGER LA PRATIQUE SPORTIVE

La Ville a obtenu des financements de l'ANS, l'Agence nationale du sport pour plusieurs infrastructures sportives. Trois sont sur le point d'être livrées, cinq autres verront le jour avant la fin de l'année.

Après avoir répondu à un appel à projets en 2021, la Ville a obtenu un financement de l'ANS, l'Agence nationale du sport pour trois équipements sportifs. Il s'agit de trois plateformes sportives de street workout, pour un entraînement libre basé sur des tractions à des barres métalliques, avec un mélange de figures de force, de souplesse, d'équilibre et d'agilité. Elles sont sur le point d'être livrées au Jas de Bouffan. Après une concertation avec les habitants et l'ensemble des acteurs du quartier, les sites du Bois de l'Aune, des Marsouins et d'Arbaud ont été retenus. Si celle du Bois de l'Aune est opérationnelle depuis quelques semaines déjà, les deux autres sont encore en chantier. La fin des travaux est prévue pour mars prochain. Ces trois plateformes seront connectées à Endonora, une application gratuite qui propose des programmes et des parcours sportifs géolocalisés et audio coachés, disponibles 24h/24h et accessibles à tous les niveaux. L'année dernière, la Ville a de nouveau été retenue par l'ANS pour cinq nouveaux projets d'encouragement à la pratique sportive libre, mixte et intergénérationnelle. Dans le cadre de cette seconde candidature, la Ville a défendu la création d'une plateforme sportive à l'école Jules Payot, une autre avec des agrès de fitness et un espace convivial végétalisé sur le terrain de l'ancien centre de formation des apprentis, rue du Château de l'horloge, et le réaménagement du City-stade Joseph D'Arbaud. L'aménagement de couloirs de course à l'école maternelle Corsy et une autre plateforme de street workout à Beisson, sont également programmés. Les travaux doivent être réalisés d'ici octobre.



Les plateformes de street workout se multiplient.

SPORT : LA MOLIÈRE TIENT SES TRAVAUX

Les travaux tant attendus du stade de la Molière sont programmés pour septembre prochain. La pelouse naturelle du terrain d'honneur sera remplacée par un gazon en synthétique drainant, pour utilisation accrue et un minimum d'entretien. L'aire d'entraînement sera elle aussi équipée du même support de jeu, le tout sans impacter la santé des arbres qui jouxtent le complexe. Le projet prévoit aussi la construction de gradins en béton, le remplacement de la clôture et l'aménagement d'un nouvel éclairage à LED.

ÉQUIPEMENT : OBJECTIF PRINTEMPS POUR LA PISCINE PLEIN-CIEL

Extension, restauration du bassin, pataugeoire ; la piscine du Jas fait depuis octobre l'objet d'importants travaux, et ce 45 ans après sa mise en service. Chiffrés à six millions d'euros, ils devraient se terminer au printemps.



LES MILLES

PONT MARCEL ROCHE : LES RAISONS DU RETARD

Le chantier, prévu pour durer six mois initialement, accuse aujourd'hui un retard, dû à des événements imprévisibles.

Fermé à la circulation depuis juin dernier, le pont Marcel Roche fait actuellement l'objet d'importants travaux, suite à l'affaissement de son accès sud (côté village). Cet affaissement rendait l'édifice dangereux. La zone concernée représente une longueur de 22 mètres linéaires. Le chantier, prévu pour durer six mois initialement, accuse aujourd'hui un retard, dû à des événements imprévisibles. Lors du terrassement un réseau électrique non repéré par le concessionnaire de réseau, et la découverte de dalles béton ont impacté le chantier et nécessité la reprise des calculs de structure ainsi que la modification de l'implantation prévue



des micropieux. Les sols se sont révélés très hétérogènes, ce qui n'était pas détectable en phase de conception. À titre d'exemple, on peut relever la présence d'une couche de roche dont l'épaisseur varie de 1 à 3 mètres, à seulement 2 mètres d'intervalle ! La méthode d'exécution des micropieux a dû être réétudiée. La nouvelle solution préconisée par l'entreprise en charge du chantier impliquait des vibrations pouvant remettre en cause la solidité des avoisinants, et notamment les habitations à proximité. Ceci représentait un risque important que la

Ville a rejeté de façon catégorique. Trouver une solution qui fasse le consensus et organiser de nouveaux essais a demandé un temps supplémentaire. Dernier imprévu en date, la rupture d'une canalisation d'eau potable a noyé le chantier dans la nuit du 20 au 21 novembre, impliquant des opérations de pompage. Initialement programmée pour la fin de l'année, la réouverture du pont à la circulation est aujourd'hui programmée pour fin avril 2023.

UN PARKING POUR L'ESPACE DES VIGNERONS

Le parking de l'Espace des Vignerons, en mode grand terrain vague, vit ses dernières heures. Un chantier d'environ quatre mois doit démarrer en tout début d'année pour le transformer en une aire de stationnement digne de ce nom. Après les travaux de terrassement, le site sera revêtu d'un enrobé drainant pour éviter la stagnation des eaux de pluie. Il sera ensuite tracé afin d'optimiser sa capacité d'accueil et équipé d'un nouvel éclairage. Un sens de circulation sera aussi mis en place.



SAINT-MITRE, GRANETTES, PEY BLANC

PISTES CYCLABLES ET SÉCURISATION DES PIÉTONS AU MENU DES TRAVAUX

Lancé en 2017, l'aménagement du quartier de Sainte-Anne concerne la construction de 235 logements sur un espace de 35 000 m², la création de nouveaux équipements et de nouvelles voies. Ce programme d'aménagement adapte aussi des infrastructures déjà existantes. C'est le cas d'un chantier prévu pour la fin de ce mois de janvier, sur le chemin de la Bastide des Tourelles. Cette voie qui relie la rue Jeanne Chauvin et la D17, plus connue sous le nom de Route d'Eguilles, va être aménagée de trottoirs pour sécuriser la mobilité des piétons.

La réfection de toute la chaussée, également au menu, doit s'achever avant la fin du mois de janvier. Au nord de ce même chemin de la Bastide des Tourelles, le chemin du Pont Roux sera lui bientôt en travaux. L'artère va être dotée d'une piste cyclable de chaque côté du chemin. La voie dédiée aux voitures deviendra quant à elle à sens unique montant. Les travaux sont en cours, la livraison du chantier est prévue pour février.



ARC, TORSE, VAL SAINT-ANDRÉ

**AVENUE
JEAN-PAUL COSTE
LES RACINES
DU MAL**

Des travaux vont être lancés sur l'avenue Jean-Paul Coste où la chaussée est déformée et dégradée à de nombreux endroits par les racines des pins, créant ainsi des bosses et des nids-de-poule, rendant la circulation difficile et dangereuse. L'opération consiste d'abord à raboter la chaussée avant la reprise du tapis par la pose d'un nouvel enrobé. Une mise en sécurité sans danger pour les conifères, puisque leurs racines ne sont pas impactées. Le chantier, prévu en janvier, doit durer une semaine.



**RUE DE CUQUES : FIN DES TRAVAUX
PRÉVUS POUR MARS**

Dernière ligne droite pour le chantier de requalification de la rue de Cuques, lancé en juillet 2021. Durant la première phase des travaux, la partie située entre le Crous et le parc des collines de Cuques a bénéficié d'un plateau surélevé pour réduire la vitesse des voitures à 30 km/h au niveau de l'école, d'un stationnement modifié et de la mise aux normes des trottoirs. Dans la seconde phase qui est en cours, les travaux concernent

le tronçon jouxtant l'avenue Pierre Puget. Cette partie va devenir une zone de rencontre, un espace partagé entre piétons, cyclistes et voitures. Les piétons seront prioritaires, la vitesse y sera limitée à 20 km/h. Il sera entièrement végétalisé grâce à la plantation de plusieurs arbres et la pose de jardinières en bordure. La fin des travaux est prévue pour le mois de mars prochain.



ÇA BRILLE

Le nouveau sol du gymnase du Val de l'Arc, qui vient d'être rénové.



LUYNES

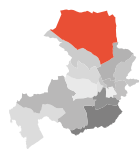
L'ESPACE UGHETTI BIENTÔT RÉNOVÉ

L'Espace Ughetti devrait prochainement faire peau neuve et proposer aux Luynois différents espaces de loisirs. Au programme une nouvelle aire de jeux pour enfants, un espace de fitness avec une station de street workout, le tout clôturé et végétalisé. Un premier projet avait été présenté lors d'une réunion avec le Comité d'intérêt du quartier. À la demande des usagers, le projet va être reconsidéré. Les études sont prévues en ce début d'année.



UN NOUVEAU PLAN DE CIRCULATION À L'ÉTUDE

Un nouveau plan de circulation du village est à l'étude. Il permettra de gérer l'augmentation récente des flux de circulation sur le chemin de la Commanderie et l'avenue des Libérateurs, provoquée par des reports de trafic. La réflexion porte également sur l'amélioration des cheminements piétons et cyclistes, sur l'avenue des Libérateurs mais aussi route de Marseille afin de faciliter la traversée du village. Une proposition de schéma de circulation devrait être présentée aux Luynois durant ce premier trimestre.



PUYRICARD

COUPE DE FRANCE CYCLISME

**PUYRICARD
DANS LA BOUCLE**

Le village s'apprête à accueillir, le 18 février, la 28^e édition du Grand Prix du Pays d'Aix de cyclisme. Organisée par l'AVCA, l'Amical Vélo Club Aix en Provence, cette épreuve est réservée aux athlètes de catégorie « Élite ». Elle est inscrite au calendrier national de la Fédération Française de Cyclisme comme la première manche de la coupe de France 2023 de cyclisme sur route des clubs de Nationale 1. Près de 30 formations françaises de l'élite amateur emprunteront donc le tracé de 138 km, qui après un départ sur le boulevard de Palerme, sillonnera l'avenue de la Rostolane, la route du Puy Sainte-Réparate, le Village du Soleil ou encore la route de Beaulieu. Jean Daniel Beurrier, président de l'AVCA ne cache pas son plaisir de voir l'événement ainsi reconnu : « *Nous sommes très fiers d'avoir été une nouvelle fois retenu par la Fédération. Cela souligne la qualité de la course que nous avons soumise à la candidature* » déclare-t-il.

PROPRETÉ :
UN GLUTTON SUR LE TERRAIN ?

À la demande de la Ville, la société Glutton a procédé à une démonstration, en novembre dernier, d'un nettoyeur urbain 100 % électrique et écologique, destiné à faciliter les interventions de nettoyage. Alors que le centre-ville et La Duranne en possèdent déjà un, Les Milles, Luynes - où la microbalayeuse est de retour - et le Pont de l'Arc pourraient en être équipés rapidement cette année.





LA DURANNE

LE COTEAU : L'ATOUT CHARME DE LA DURANNE

Avec ses logements, ses commerces, sa place et sa chapelle, Le Coteau vise à offrir un esprit « village » au quartier.

Avec désormais près de 10 000 habitants dont de nombreuses familles avec de jeunes enfants, le quartier dispose de plusieurs crèches, d'un collège privé, tandis que la Ville d'Aix vient de programmer la construction pour la rentrée 2025 d'un troisième groupe scolaire public, à haute qualité environnementale et forte sobriété énergétique.

Parallèlement vont naître deux pôles de centralité. L'un à l'est, dit « Village provençal », offrira rapidement près de 500 logements autour d'une bastide historique qui devrait accueillir à terme la mairie annexe. Un golf de neuf trous, va également s'installer d'ici quelques mois. L'autre se situe à l'ouest, sur les hauteurs du Coteau menant à l'Arbois, face à la Sainte-Victoire.

Le Coteau sera composé de sept programmes immobiliers pour environ 300 logements en cours de commercialisation, entourant de vastes espaces publics piétons et végétalisés sur près de deux hectares, avec au centre un grand jardin public. Autour, des commerces et services de proximité,



© Semepa

ainsi que deux terrasses de restaurants compléteront l'offre commerciale déjà disponible.

Au bas de ce vaste espace central conçu comme une grande place de village végétalisée, la future petite chapelle Saint-Joseph de la Duranne sera construite et trois belvédères aménagés pour profiter de la vaste oliveraie plantée en contrebas et des vues environnantes. Au centre de ce large trait d'union

végétal reliant les deux grands secteurs de La Duranne, sera réalisé l'an prochain un théâtre de verdure ouvert sur le grand paysage et qui permettra d'accueillir des représentations théâtrales ou des spectacles.

LA BONNE ANNÉE POUR LE COMPLEXE SPORTIF



Plusieurs fois repoussée, notamment pour des questions de sécurisation de la RD543, la construction du gymnase, du stade et de la salle multisports devrait bien commencer, au premier semestre. Le projet signé Christophe Gulizzi, comprend un terrain de football, un parking et un ensemble bâti de 2 000 m² dont un très lumineux gymnase habillé, un mur d'escalade intérieur et une salle polyvalente multisports. Le programme sera labellisé Bepos, produisant plus d'énergie qu'il n'en aura besoin pour fonctionner.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Les élus du groupe « la Passion d’Aix » vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui commence. Nous continuerons en 2023 à venir à votre rencontre à travers des visites de quartiers, des réunions publiques ou des réunions de concertation sur les grands projets qui transforment notre belle ville. L’échange et le dialogue resteront deux mots d’ordre pour continuer à travailler, ensemble, à l’aménagement d’Aix-en-Provence, à sa sécurité, sa propreté, ou à la préservation d’un patrimoine exceptionnel. Une ville ne peut pas se construire sans ses habitants. Très bonne année à tous !

BIENNALE D’ART ET DE CULTURE UN CHOIX POLITIQUE POUR RELANCER LA DYNAMIQUE CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE APRÈS COVID

La première édition de la biennale d’art et de culture d’Aix-en-Provence a rassemblé ses derniers spectateurs sous une pluie de lucioles le 21 décembre dernier aux pieds du Grand Théâtre de Provence.

Elle aura animé la ville au fil des quatre saisons avec un double désir.

Celui, d’abord, de redonner un grand élan à la vie artistique et culturelle après vingt-huit mois de pandémie très éprouvants pour les artistes, et tout le corps social. Mais aussi de vivre ensemble des expériences mémorables, de stimuler l’animation de tous nos quartiers et villages, de

favoriser la vie économique et touristique de notre ville. L’autre désir, inscrit dans un temps plus long, était de favoriser l’évolution de l’image déjà positive d’Aix-en-Provence en France et à l’étranger en soulignant qu’au-delà d’un patrimoine merveilleux et de festivals exceptionnels, Aix-en-Provence est aussi une ruche de projets et une terre d’émergence pour les artistes, dans tous les domaines. Lorsque nous avons fait ce choix politique, peu de gens y croyaient. Et pourtant, au travers des 80 acteurs culturels impliqués, 250 projets et plus de 50 créations ont pu voir le jour. Ainsi, notre Biennale a attiré plus de 300 000 spectateurs. Nous pouvons donc conclure à une réussite commune qui n’aurait pas pu se faire sans l’investissement et la collaboration de tous les acteurs culturels de notre ville.

Elle doit maintenant s’inscrire dans le temps, c’est l’esprit même du mot « biennale ».

On vous donne donc à tous rendez-vous en 2024.

LA GESTION DES PARKINGS PAR LA VILLE FÉDÈRE MAJORITÉ ET OPPOSITION

Lors du conseil métropolitain du 15 décembre dernier, l’assemblée délibérante a voté l’intérêt métropolitain (délibération 002) pour les parkings aixois. Au nom du groupe « Aix-Pays d’Aix » Sophie Joissains a présenté un amendement permettant aux maires de conserver la compétence de leurs parkings lorsqu’ils font partie d’une politique de centre-ville. C’est ce que permet la loi.

Avec cet amendement, le maire d’Aix a porté la parole des Aixois dans un dossier majeur pour leur quotidien. Un enjeu qui fédère majorité et opposition puisque Marc Pena (élu du groupe Aix en Partage) et Philippe Klein (élu du groupe Aix au cœur) ont voté pour. Tout comme des élus pro-métropolitains, comme Jean-Pierre Serrus, Vice-Président de la Région en charge de la politique des

transports et de la mobilité durable qui a voté pour l’amendement. Quant à la majorité municipale marseillaise, elle s’est abstenue. Si l’intérêt métropolitain de la gestion des parkings relais est évident au regard de la compétence mobilité, car articulés autour du transport, il en va différemment des parkings. En perdant la gestion des parkings, la ville ne sera plus maître de sa

FINANCES DE LA COMMUNE RIGUEUR DE GESTION POUR PROTÉGER LES AIXOIS

Alors que les trois derniers exercices budgétaires étaient contraints par les difficultés prévisionnelles en période de pandémie et des coûts de gestion supplémentaires dus aux conséquences du COVID, l'exercice 2023 risque lui aussi de conduire la Ville d'Aix-en-Provence à de la gestion optimisée en fonctionnement permettant de continuer à investir pour bâtir une ville durable.

Le contexte international, national et local n'incite pas la Ville à beaucoup d'optimisme. La guerre sur le sol Européen débutée en février dernier, l'inflation mondiale galopante qui pour la première fois depuis plusieurs décennies a rattrapé l'Europe font du contexte international une donnée à surveiller. Les taux directeurs ont entamé une courbe ascendante et le coût des matières premières impacte toute notre économie. Le contexte national s'est donc vu pour la première fois depuis longtemps, rattrapé par une crise financière devenue mondiale. Ajouté à cela les péripéties du gouvernement pour faire adopter les orientations financières pour 2023, en l'absence de majorité absolue au Parlement, et le 49.3 devenu le gimmick de ce gouvernement.

Au niveau local, la situation se tend aussi avec la disparition des Conseils de Territoires qui investissaient sur le Pays d'Aix et notamment la Ville d'Aix-en-Provence. Le chiffon rouge de la baisse des Attributions de Compensation, agité par le Préfet et la Métropole pour obtenir la docilité des maires laissent également planer un doute sur les recettes de fonctionnement de la commune... , tout cela pour couvrir l'inaction de la Métropole à régler ses propres manquements. Tout comme l'incertitude sur les transferts de

compétences ou retour d'équipements à la commune, et les charges y afférent.

Nonobstant ces contraintes, la municipalité confirme un cap politique qui n'a rien d'une peau de chagrin. Tout au contraire. Le Maire a imposé comme préalable de ne pas augmenter les taux de fiscalité de la commune, a fortiori lorsque la Métropole a décidé toute une série de hausse de son côté. Du côté des orientations politiques, le cadre de vie apaisé des Aixois se combine avec l'objectif de la ville durable. Aussi les moyens du quotidien en matière de sécurité, de propreté, d'éducation et de vivre ensemble seront préservés. La ville durable se définit par une politique ambitieuse en matière de patrimoine, de rénovation urbaine, énergétique, de voirie et de mobilités douces.

Pour allier contraintes et ambitions, il faut recourir à de nouvelles recettes et limiter certaines dépenses. En matière énergétique d'une part, on a recours à un plan de sobriété qui allie mesures historiques et nouvelles habitudes. La ville continue d'investir sur ses bâtiments pour en diminuer la consommation énergétique : c'est le cas des écoles ou des bâtiments administratifs. La municipalité continue de transformer des ampoules incandescentes en Led pour diminuer la facture : bientôt le 1/3 de la commune en sera équipé. Enfin, on adapte les recommandations nationales pour baisser la température du chauffage, quasiment partout où cela est faisable, tout en préservant les populations les plus fragiles.

Au chapitre des recettes, il faut savoir également saisir les opportunités lorsqu'elles se présentent. La vente du Couvent des Prêcheurs a permis de faire rentrer près de 13 M€ dans les caisses de la ville, permettant de ne pas baisser les ambitions de développement et d'équipement. La rigueur de gestion plutôt que la rigueur budgétaire.

politique tarifaire (grille tarifaire comparative des parkings aixois avec les autres villes en annexe).

Rappelons que la ville d'Aix a fait des prix bas de son stationnement un marqueur de sa politique d'attractivité du centre-ville.

Face à la concurrence des centres commerciaux de périphérie et du e-commerce, il s'agit là d'une nécessité vitale pour préserver le dynamisme commercial, événementiel et culturel du centre, fragilisé par la concurrence dématérialisée, les crises successives et souvent par le niveau de prix des

baux commerciaux.

L'amendement n'ayant pas été retenu, le groupe « Aix-Pays d'Aix » a annoncé qu'il allait faire un recours au tribunal administratif contre la délibération 002.

À l'issue de la séance, Sophie Joissains expliquait ; « Je suis fermement opposée à la volonté métropolitaine de gérer nos 8 parkings de centre-ville. J'ai proposé un amendement en ce sens, lequel, au vu de l'enjeu pour les communes et les Aixois, a été voté par l'opposition aixoise, Marc Pena et Philippe Klein. Et ce, malgré les

propos d'Anne-Laurence Petel repris dans le journal la Marseillaise où elle estime que « si on veut que la métropole puisse servir les citoyens, il faut que les communes lui apportent des sources de financement... » En l'espèce, la source de financement étant les parkings aixois.

J'engage donc une procédure contentieuse contre cette décision au nom de la ville afin que la métropole ne gère pas les parkings des Aixois en décidant notamment d'une possible hausse de tarification » .

LE GROUPE

AIX AU CŒUR

Anne-Laurence Petel et tous les élus du groupe Aix au Cœur vous souhaitent une excellente année 2023 ! Que cette année vous apporte santé et bonheur dans une période compliquée par les épreuves géopolitiques, mais que nous arriverons à surmonter ensemble.

MÉTROPOLE - AIX PERD LA GESTION DES PARKINGS : L'ÉCHEC DE SOPHIE JOISSAINS

Le Conseil métropolitain du 15 décembre, a voté à une large majorité le transfert de la compétence de gestion des parkings de centre-ville à la métropole.

On vous explique pourquoi les conseillers métropolitains Aix au Cœur, Anne-Laurence Petel et Philippe Klein, ont voté contre cette décision.

De quoi s'agit-il ? : dans le cadre d'une clarification des compétences de la métropole, il a été demandé aux maires de définir ce qui est d'intérêt communal et ce qui est d'intérêt métropolitain pour ensuite répartir les financements dédiés à ces mêmes compétences.

Nous considérons que les parkings aixois de centre-ville sont d'intérêt communal car ils servent les commerces et le stationnement de centre-ville.

Seuls les parkings relais situés en périphérie ou sur le tracé du BHNS ont vocation à servir la mobilité métropolitaine.

Par conséquent, le transfert de tous les parkings à la métropole ne se justifie pas et notre vote CONTRE est le fruit de ce constat factuel : si l'intérêt métropolitain des parcs-relais est une évidence, c'est tout le contraire pour les parkings de centre-ville.

Un vote qui est surtout l'échec de la Maire d'Aix.

Pourquoi ? Marseille, Salon et toutes les autres communes concernées ont voté POUR et n'ont pas suivi la position de Sophie Joissains. Et pour cause : toutes avaient préalablement travaillé avec la métropole pour obtenir des contreparties à ce transfert. Toutes, sauf Aix...

Aix-en-Provence s'est contenté de déployer des banderoles au lieu de négocier avec la Métropole.

Une conséquence de la situation de faiblesse dans laquelle Sophie Joissains a placé la ville d'Aix-en-Provence depuis qu'elle a hérité du fauteuil de maire.

Nous considérons que la ville d'Aix aurait dû négocier :

La garantie d'une modération tarifaire indispensable à l'attractivité et à la commercialité du centre-ville d'Aix (les tarifs prohibitifs des parkings marseillais étant sur ce point l'exemple à ne pas suivre).

Des investissements indispensables pour assurer des travaux d'entretien réguliers des parkings.

L'assurance que les bénéfices retirés de la gestion des parkings aixois soient réinvestis pour des investissements dans le réseau de transports, notamment pour l'accès au pôle d'activités d'Aix-en-Provence, la plus importante zone d'activités de la métropole.

Rien de tout cela n'a été fait. Cet échec a démontré, s'il le fallait, que gesticuler ne sert à rien.

Elus métropolitains Aix au Cœur, nous ne renions pas notre engagement en faveur de la Métropole, car beaucoup de projets métropolitains servent les Aixois dans leur quotidien : notamment pour la mobilité. Mais nous sommes convaincus que l'isolement et le repli sur soi actuel de l'équipe Joissains mène Aix-en-Provence dans le mur.

CONTOURNEMENT DES MILLES : UNE PSEUDO CONCERTATION, A POSTERIORI ET SANS CRITÈRES NI MÉTHODE.

Sophie Joissains entend enfin ce qu'Anne-Laurence Petel ne cesse de répéter depuis 2020 : le projet de contournement des Milles est une triple erreur.

Cet ouvrage ne résoudra pas les embouteillages du village des Milles et l'absence de solution de transports en commun.

Une gabegie financière : entre les 27 millions d'euros de départ et les 43 millions aujourd'hui, qui ne prévoient pas l'augmentation du prix des matériaux.

Une erreur sociétale et environnementale qui provoquera l'isolement des habitants de la Badesse et la destruction d'écosystèmes.

A la cérémonie de vœux aux Milles, l'inquiétude était forte car Sophie Joissains ne dit rien sur la pseudo concertation qu'elle veut organiser et dont l'issue du vote dépendra forcément des informations que la municipalité voudra bien fournir aux habitants.

LIGNE AIX-ROGNAC ET RER MÉTROPOLITAIN : UNE PRIORITÉ !

Le 27 novembre, le Président de la République a annoncé vouloir développer un RER métropolitain dans chaque métropole.

Nous nous réjouissons de cette volonté politique qui offrira une alternative à la voiture et accélérera les solutions de transport ferroviaire, comme nous le réclamons depuis deux ans et demi. La ligne Aix-Rognac, qui permettrait de relier les habitants du nord d'Aix au pôle d'activité et possiblement à la gare TGV et à l'aéroport prend tout son sens dans ce projet de RER métropolitain !

En sa qualité de députée, Anne-Laurence PETEL a organisé des rencontres et écrit au président de la SNCF pour que ce projet voie le jour. Problème fondamental : le projet de BHNS le long de la voie ferrée, tel que présenté par la ville, empêcherait l'ouverture de la ligne ferroviaire aux voyageurs.

Miser sur un RER métropolitain doit être une priorité ! Plus durable dans le temps, plus grande capacité en nombre de voyageurs, plus de confort, le train ou le tram train est une solution plus efficace et complémentaire du bus.

Il faut donc envisager la modification du tracé du BHNS pour mettre en œuvre les deux projets, BHNS et train, si l'on veut vraiment lutter contre les embouteillages.

RÉNOVATION DU QUARTIER DU FAUBOURG

Le mois de décembre actait la fin de la « consultation » pour la rénovation du quartier du Faubourg.

Cette consultation n'en fut pas véritablement une, comme d'habitude à Aix-en-Provence. Quelques habitants ont en effet été questionnés par la SPLA, mais le chiffre est beaucoup trop faible pour être représentatif.

Les élus Aix au Cœur ont participé aux réunions de restitution, ont reçu des collectifs de citoyens, et il apparaît clairement qu'aucun projet clair, faisant consensus, ne se dégage.

La question centrale du Cours

Sextius, et celle du double sens de circulation posera un vrai problème d'engorgement, par un flux de voitures beaucoup trop important, partant du boulevard de la République et allant jusqu'au parking des Cardeurs. Des bornes, une piétonnisation partielle : plusieurs solutions peuvent être envisagées, et rien n'a été arrêté formellement.

Nous demandons à la municipalité, comme nous l'avons dit au Conseil municipal, que pendant la phase de réalisation, les habitants soient régulièrement concertés, afin que les travaux puissent s'adapter à la réalité du quotidien des riverains et qu'une véritable solution puisse être trouvée collectivement pour le cours Sextius.

HOMMAGE

En toute fin d'année 2022, un compagnon de route d'Aix au Cœur, M. Marcel Kalbfuss, nous quittait. Nous nous associons à la peine de sa compagne, Mme Muriel Papin. Chevalier de l'ordre national du Mérite, Capitaine de frégate après 33 ans au sein de la Marine nationale, c'était un homme de très grande qualité. Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille et à ses proches.

CONTACTEZ-NOUS !

Ecrivez-nous à : elus@aixaucoeur.fr
Ou téléphonez-nous au : 07 67 46 05 90

LE GROUPE

AIX EN PARTAGE

LA QUESTION MÉTROPOLITAINE

En application de la loi 3DS qui a pour ambition de « simplifier » l'action publique locale et qui réforme l'organisation et les règles de fonctionnement de la Métropole d'Aix-Marseille, le Conseil Métropolitain du 15 décembre dernier a voté un nouveau pacte budgétaire et financier, et redéfini les relations entre le Centre métropolitain et les communes de notre Territoire. Des choix fondamentaux, qui engagent notre avenir, qui se sont faits au pas de course, sans un véritable débat démocratique. On devait décentraliser, on a davantage centralisé, on devait dessiner un nouvel avenir financier

pour nos collectivités territoriales, on les met largement sous dépendance. L'avenir est particulièrement sombre pour notre ville d'Aix-en-Provence qui se trouve largement isolée, en même temps qu'affaibli. C'est le résultat d'une politique « Joissains » au coup par coup, qui se répète maintenant depuis trop longtemps. De compromissions en guerres infructueuses, notre commune perd sur tous les terrains et notamment celui de son autonomie.

Deux exemples :

Les allocations de compensation indispensables aux politiques de proximité et de solidarité vont baisser alors que la fiscalité métropolitaine va augmenter.

Tous les parkings du centre-ville sont considérés comme d'intérêt métropolitain et vont échapper aux aixois. À terme on augmentera les tarifs et l'entretien et la sécurité se dégraderont.

Quel échec !

Pendant que Sophie Joissains se met en scène dans la ville, pendant qu'au travers de ses vœux, elle est en campagne électorale constante, notre ville et son pays s'affaiblissent, alors que paradoxalement, ses atouts restent considérables en matière économique, culturelle, universitaire par exemple. L'affaiblissement de notre commune ne concerne pas seulement la municipalité sortante que nous combattons, mais chacun de ses habitants et notamment les plus fragiles.

Rien n'est cependant écrit. Une autre politique est possible.

Ensemble, dans nos combats communs proposons à nos concitoyens un avenir différent.

DÉMOCRATIE

Le Conseil municipal est un moment politique important durant lequel l'opposition exprime ses positions. Aix en Partage le fait lors de chaque conseil, en discutant les délibérations et aussi en posant des questions orales, sur tous les sujets intéressants les Aixois. Ces questions dites préalables sont en général posées en début de conseil. Cet exercice qui est un droit de l'opposition, est remis en question par la mauvaise organisation des conseils.

En effet leur nombre insuffisant avec une moyenne de 90 délibérations à discuter et voter, impose un rythme et une durée qui ne laissent plus la place au débat. Un incident s'est déjà produit lors de la séance du 14 octobre, où ces questions

orales étaient repoussées en fin de conseil. Madame la Maire a dû lever la séance car le quorum n'était plus atteint, nous empêchant de parler.

Par lettre ouverte et lors du conseil de décembre, nous avons demandé de nous réunir plus fréquemment afin de faire vivre le débat démocratique et le droit d'expression de l'opposition. Nous n'avons pas été entendus.

Il a été décidé que seules, deux questions par groupe d'opposition pourraient être posées en début de séance. Au-delà, elles seront repoussées en fin de conseil.

Les Aixois ont droit à un conseil démocratique, où le dialogue et la contradiction permettent de construire l'avenir de leur ville.

Ce n'est pas qu'une simple chambre d'enregistrement !

NOTRE VILLE ET LES DROITS HUMAINS

Sophie Joissains a dit non à notre demande de faire de Salah Hamouri un citoyen d'honneur de notre ville. Aix est pourtant une ville de justice. Cet avocat franco-palestinien paye depuis des années par son emprisonnement son combat pour les droits en une terre pour les Palestiniens.

Plus courageuses, des villes en France, ont pris parti pour Salah Hamouri, la liberté d'opinion et le droit de se battre pour ses idées. Aix n'en fera pas partie.

RÉHABILITATION DES QUARTIERS

Nous interpellons régulièrement la Mairie à propos de la rénovation urbaine d'Encagnane.

Il est à rappeler que ce sont 254 logements sociaux qui vont être démolis et 254 familles qui doivent être relogées.

Madame la Maire n'a toujours pas apporté de réponse circonstanciée ni sur les lieux de relogement ni sur le montant des loyers que devront supporter les personnes concernées qui, pour grand nombre, vivent dans le quartier depuis de très nombreuses années.

Le motif avancé de mixité sociale ne doit pas aboutir à plus d'injustice sociale.

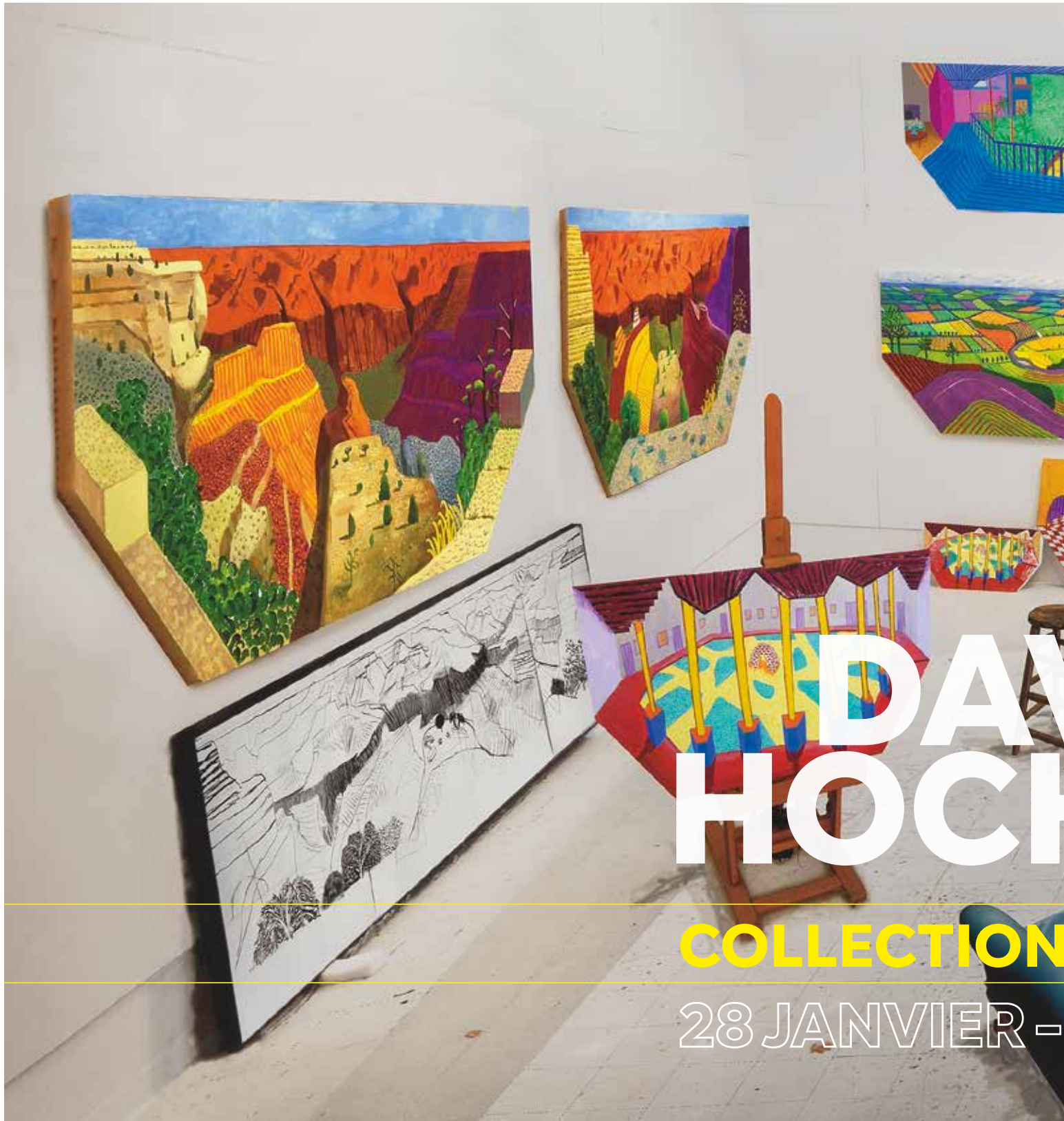
Nous resterons donc très attentifs aux préoccupations légitimes des habitants de ce quartier prioritaire.

Tous nos vœux de santé, de bonheur et de fraternité.

Aix en Partage

MG

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE



DAY HOCH

COLLECTION

28 JANVIER -

La Provence



3 provenance
alpes
côte d'azur

COTE

ARTS CITY

LE FIGARO

madame
FIGARO

COTE SUD

le Bourbon

connaissance
des arts

Avec le soutien de



DAVID KNEY

DE LA TATE

28 MAI 2023

En mai 2023, David Kney a été nommé directeur artistique de la Tate Gallery de Londres. Il a été nommé directeur artistique de la Tate Gallery de Londres en mai 2023. © David Kney





MERCI

aux 90 partenaires et aux 300 000 spectateurs
d'avoir participé à la réussite de la première
biennale d'art et de culture d'Aix-en-Provence !

250 PROJETS,
PLUS DE **50 CRÉATIONS**